

Les tendances alimentaires sous la loupe

Une initiative de Coop réalisée avec le soutien technique de
la Société Suisse de Nutrition



Sujet
«L'alimentation des enfants au quotidien»
Juin 2010



Table des matières

1.	Exposé de la situation et objectifs du sondage.....	3
2.	Soutien technique de la Société suisse de nutrition.....	3
3.	Conception de l'étude	3
4.	Résultats.....	4
4.1	Nombre d'enfants de 4 à 12 ans par ménage	4
4.2	Lien de parenté de la personne interrogée avec l'enfant.....	5
4.3	Degré de responsabilité des personnes interrogées à l'égard de l'enfant.....	6
4.4	Personnes responsables de l'alimentation de l'enfant/des enfants au sein des ménages	7
4.5	Tranches d'âge des enfants sélectionnés	8
4.6	Degré d'implication de l'enfant dans les achats.....	9
4.7	Pourquoi les parents achètent-ils des produits pour enfants?.....	10
4.8	Dans quels groupes de produits les parents achètent-ils des produits pour enfants?	11
4.9	De quels critères les parents tiennent-ils compte lorsqu'ils achètent des produits pour leurs enfants?	12
4.10	Quelles modifications apporte-t-on à sa propre alimentation lorsqu'on a des enfants?	14
4.11	En Suisse, que boivent habituellement les enfants en semaine?.....	16
4.12	Comment se répartit la consommation des différentes boissons au cours de la journée?	20
4.13	A quelle fréquence les enfants consomment-ils certaines denrées alimentaires?	21
4.14	Les enfants aiment-ils les fruits et les légumes?	23
4.15	Que mangent habituellement les enfants au petit-déjeuner et en en-cas?	24
4.16	A quelle fréquence cuisine-t-on pour l'enfant dans un ménage suisse?.....	27
4.17	Quelles sont les habitudes alimentaires des ménages suisses avec enfant(s)?	28
4.18	Quelles sont les règles de conduite à table des ménages suisses avec enfant(s)?	29
4.19	A quoi les parents veillent-ils s'agissant de l'alimentation de leur enfant?	31
4.20	Quel intérêt les parents montrent-ils pour l'alimentation des enfants?	33
4.21	Où les parents vont-ils chercher des informations sur l'alimentation des enfants?	34
4.22	Segmentation des parents suisses	35
5.	Résumé des points principaux.....	37
6.	Informations complémentaires	40



1. Exposé de la situation et objectifs du sondage

En plus d'être l'un des plus grands distributeurs suisses, Coop propose un assortiment complet de produits. A ce titre, il lui tient à cœur d'assumer pleinement ses responsabilités sociales. Coop encourage notamment la population suisse à adopter une alimentation variée et équilibrée. Elle souhaite encore intensifier les efforts accomplis en ce sens par l'adoption de mesures ciblées en faveur d'un mode de vie plus sain.

Parmi ces mesures figure la réalisation régulière d'un sondage auprès d'un échantillon représentatif de la population sur les habitudes et les tendances alimentaires des Suisses, l'objectif étant de communiquer ensuite sur des sujets d'actualité dans ce domaine. Les sondages effectués jusqu'ici portaient sur les thèmes suivants: « Manger sain: préférences, connaissances et comportements », « Manger rapidement et sainement », « Alimentation et santé » et « Les suisses et la cuisine ». Les rapports ont été publiés sur www.coop.ch/trendsalimentaires.

Le présent sondage est consacré à l'alimentation des enfants au quotidien et couvre les domaines suivants:

- Processus d'achat
- Habitudes alimentaires (boissons comprises)
- Cuisine
- Règles de conduite à table
- Intérêt porté aux informations

L'alimentation des enfants a une grande influence sur leurs habitudes alimentaires futures. Les résultats de ce sondage fournissent toutefois une aide précieuse aux divers acteurs qui s'adressent aux parents et veulent aider ces derniers à nourrir leurs enfants de manière équilibrée.

Les résultats obtenus reflètent l'opinion des sondés, qui peut parfois diverger de leurs habitudes réelles.

2. Soutien technique de la Société suisse de nutrition

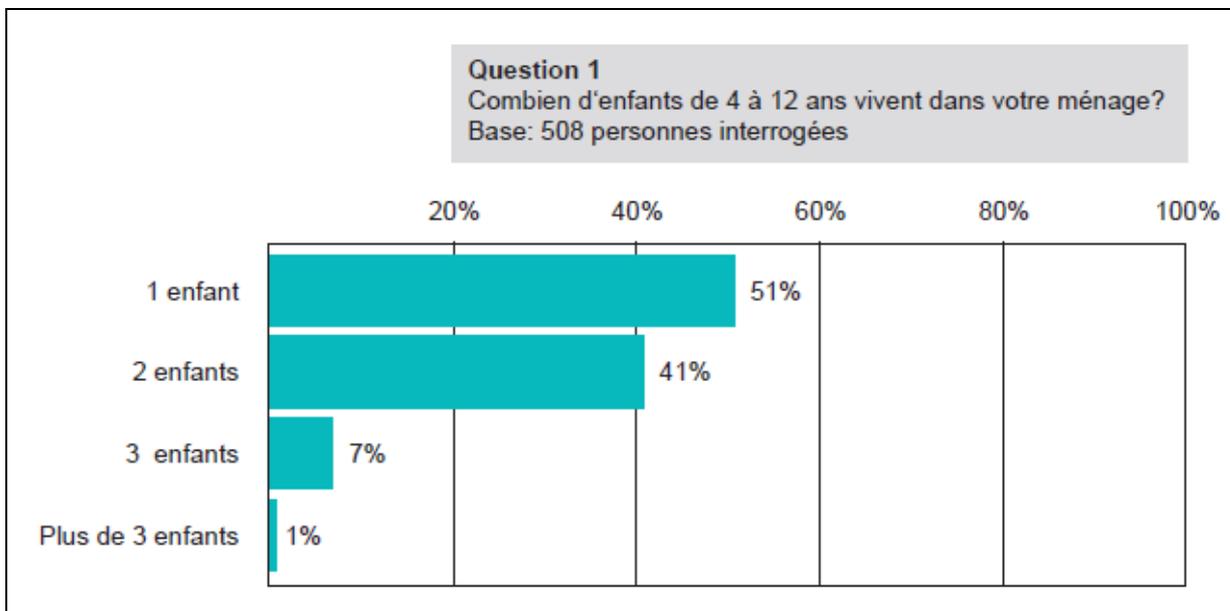
La Société suisse de nutrition (SSN) est l'association nationale spécialisée dans la nutrition et le principal organe d'information reconnu dans ce domaine. Elle assure l'encadrement technique de cette étude en veillant notamment au respect de toutes les exigences scientifiques requises.

3. Conception de l'étude

Les résultats de cette cinquième étude sur les tendances alimentaires reposent sur un sondage réalisé en Suisse alémanique et en Suisse romande auprès d'hommes et de femmes âgés de 18 à 74 ans, qui consultent Internet au moins une fois par semaine à titre privé, ont au moins un enfant âgé de 4 à 12 ans et sont coresponsables ou responsables principaux de leur ménage. Le sondage a été effectué en ligne par l'institut d'études de marché LINK, qui a sélectionné les personnes interrogées de manière aléatoire dans son panel Internet. Les résultats ont été analysés selon les critères suivants: région linguistique (Suisse alémanique/romande), sexe (hommes/femmes), âge (jusqu'à 29 ans/30-49 ans/50 ans et plus), taille du ménage, revenus, utilisation d'Internet et des services d'achat en ligne, sexe (garçons/filles) et âge des enfants (4-8 ans/9-12 ans). Au total, ce sont les réponses de 508 personnes qui ont été analysées.

4. Résultats

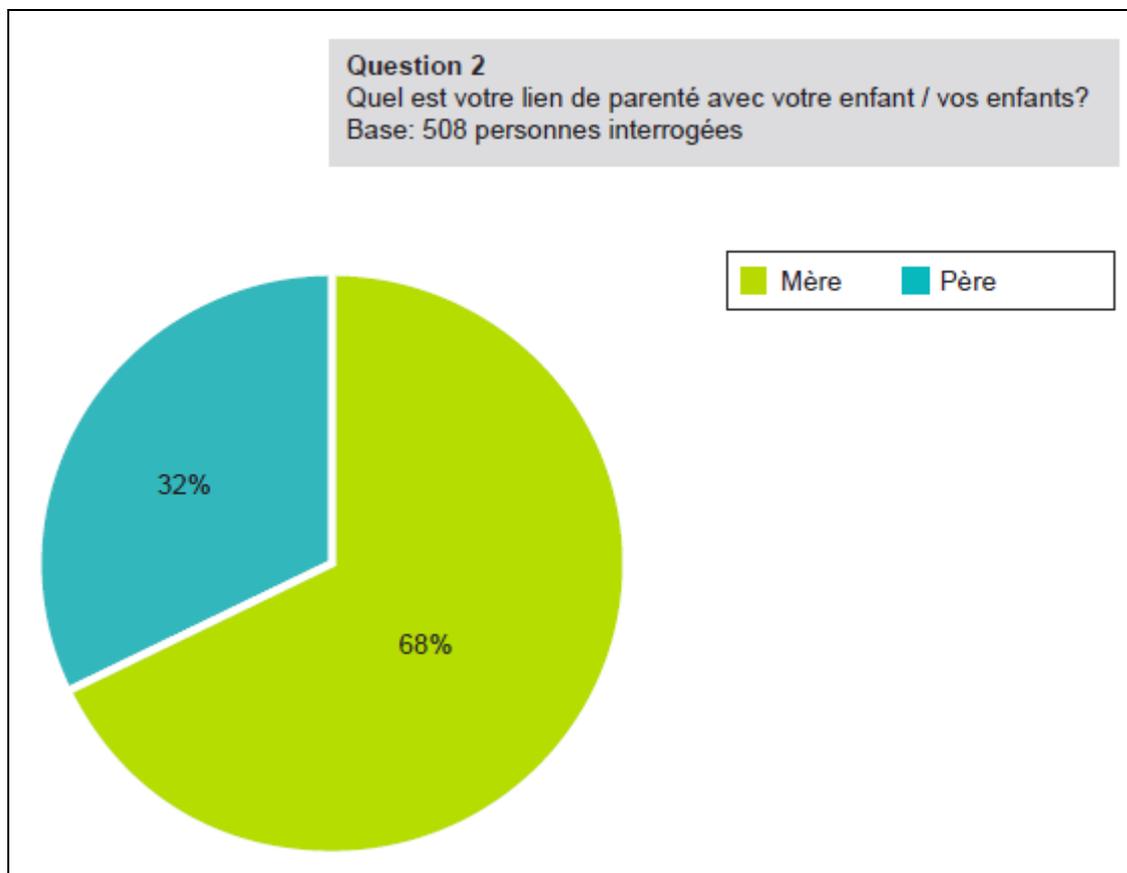
4.1 Nombre d'enfants de 4 à 12 ans par ménage



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées.

Plus de la moitié des personnes interrogées a un enfant âgé de 4 à 12 ans, un peu moins de la moitié en a 2 et un faible pourcentage en a 3. Seules 5 personnes interrogées ont plus de 3 enfants âgés de 4 à 12 ans.

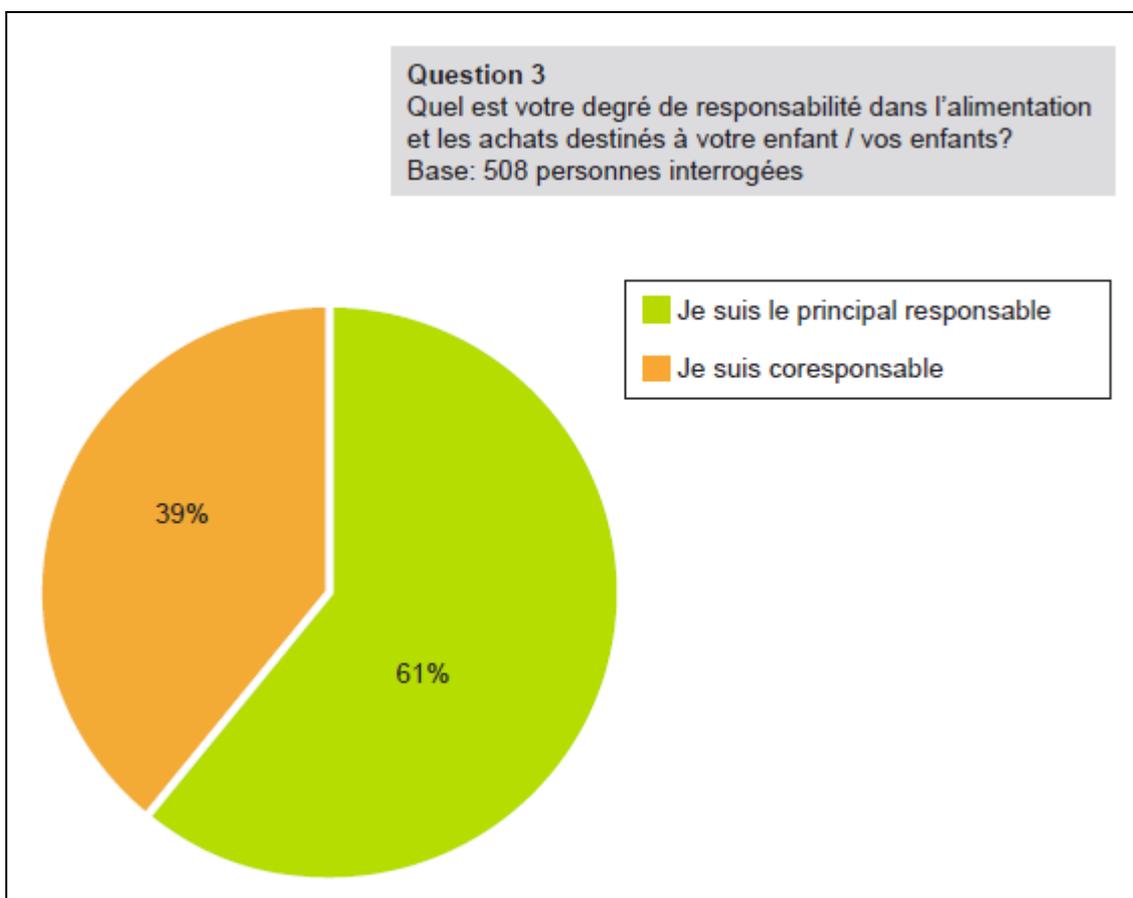
4.2 Lien de parenté de la personne interrogée avec l'enfant



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées.

Les mères constituent la majorité des personnes interrogées.

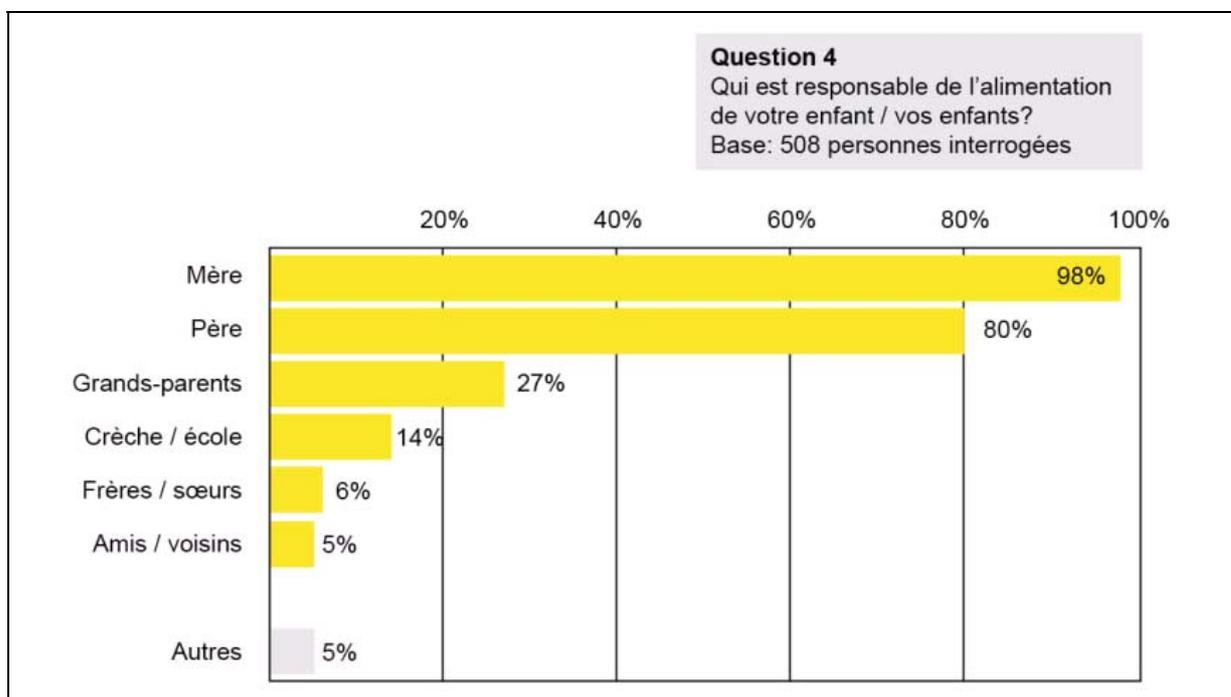
4.3 Degré de responsabilité des personnes interrogées à l'égard de l'enfant



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées.

Les personnes interrogées sont uniquement des parents ayant une responsabilité au sein du ménage. Plus de la moitié sont responsables principaux et un bon tiers coresponsables de l'alimentation et des achats destinés à l'enfant/aux enfants. La répartition par sexe reflète la répartition traditionnelle des rôles (83% des responsables principaux sont des femmes).

4.4 Personnes responsables de l'alimentation de l'enfant/des enfants au sein des ménages

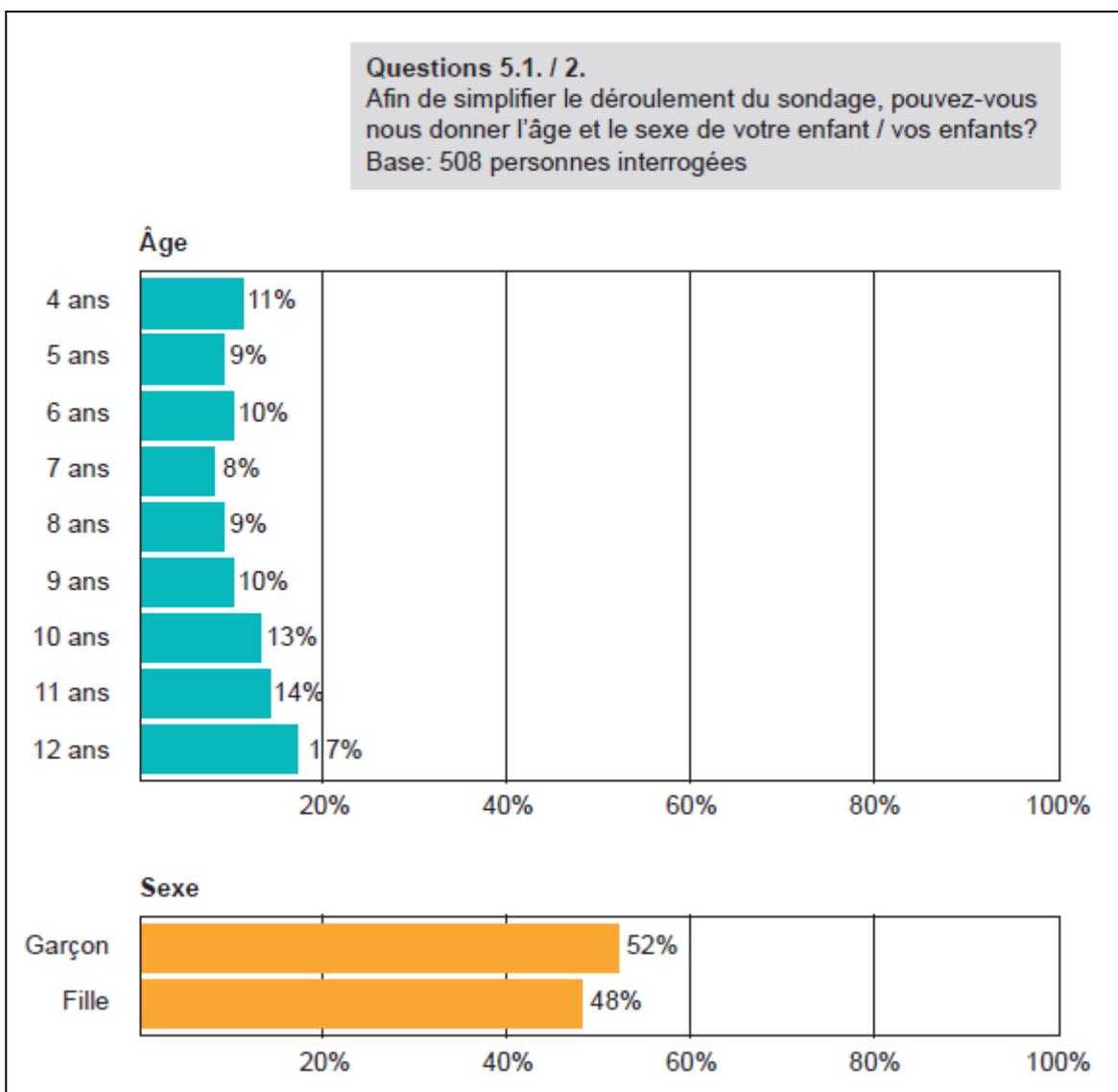


Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées. Les personnes interrogées pouvaient donner plusieurs réponses.

Pour la quasi-totalité des personnes interrogées, la mère est responsable de l'alimentation de son enfant. Le père arrive en deuxième position. Pour un peu moins d'un tiers des personnes interrogées, les grands-parents comptent parmi les responsables de l'alimentation de l'enfant.

La crèche ou l'école comptent nettement plus souvent parmi les responsables de l'alimentation de l'enfant chez les Romands que chez les Alémaniques (resp. 19% et 12%).

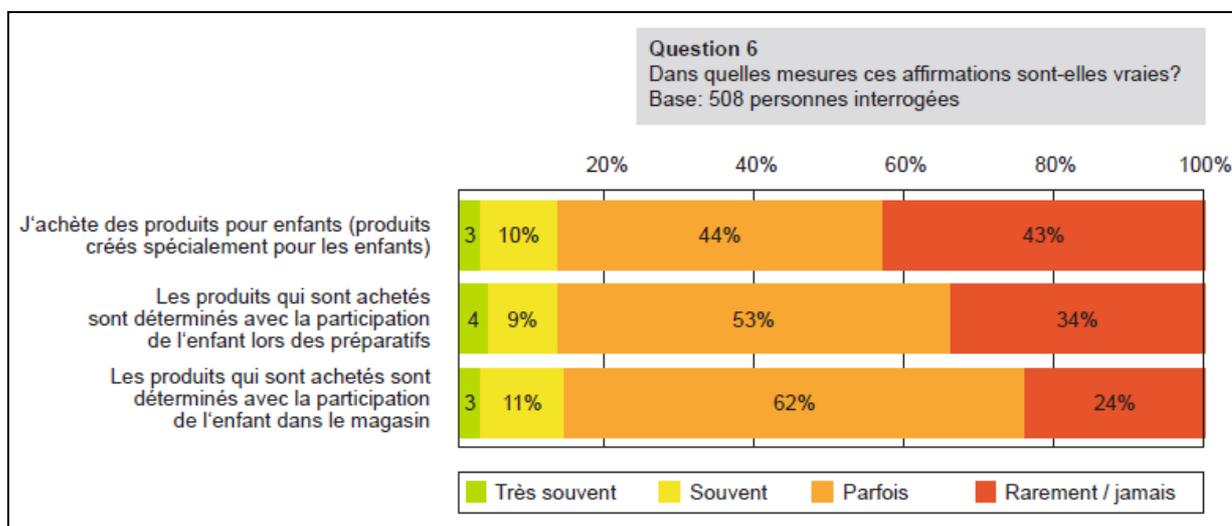
4.5 Tranches d'âge des enfants sélectionnés



Les réponses possibles étaient prédéfinies.

Pour les personnes ayant plus d'un enfant âgé de 4 à 12 ans, un enfant a été choisi au hasard. Les questions suivantes ont été posées spécifiquement au sujet de cet enfant (les personnes interrogées ont indiqué le nom de l'enfant).

4.6 Degré d'implication de l'enfant dans les achats



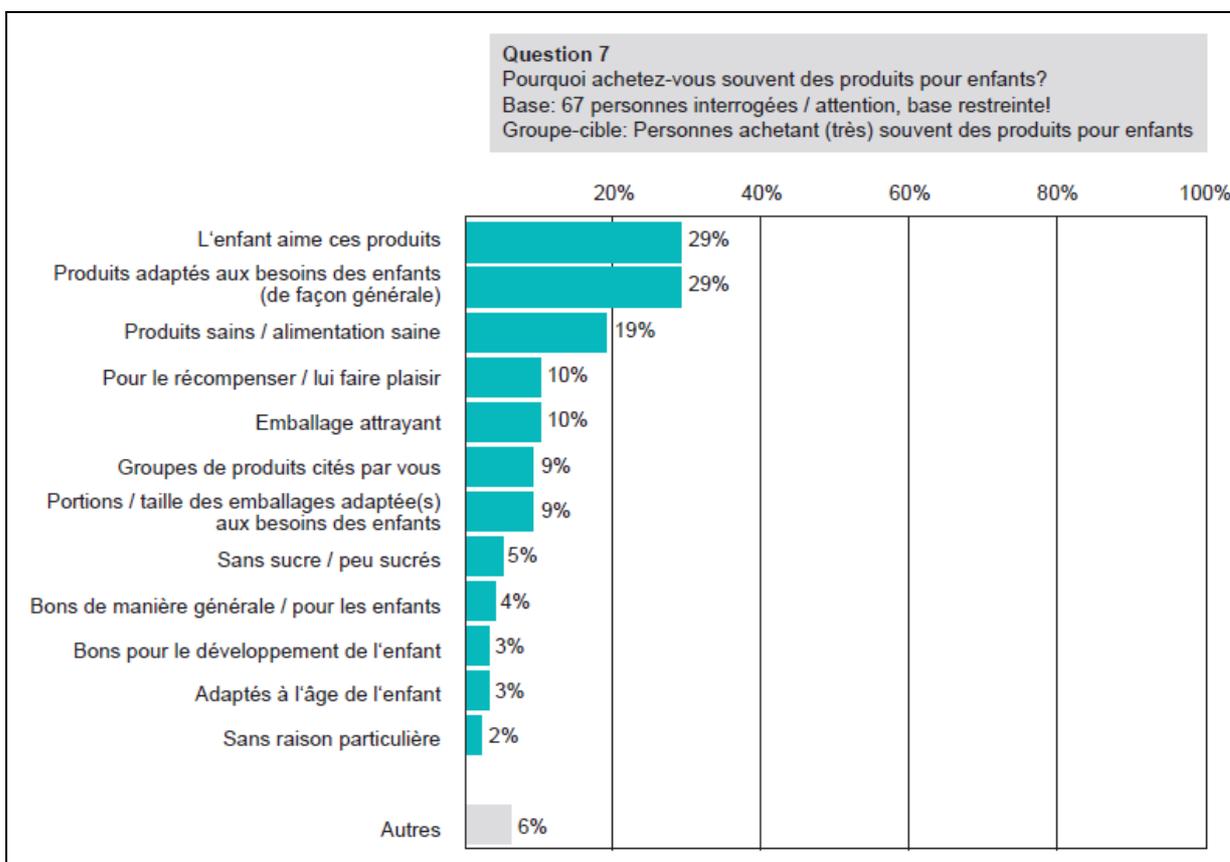
Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées. Dans le commentaire des résultats, les réponses positives « Très souvent » et « Souvent » ont été cumulées.

Un faible pourcentage de personnes interrogées achète souvent ou très souvent des produits créés spécialement pour les enfants. Quant aux enfants, la plupart n'interviennent que parfois dans le choix des produits achetés, que ce soit lors des préparatifs ou dans le magasin. Le cas échéant, ils interviennent nettement plus souvent dans le magasin. Cette situation est nettement plus fréquente en Suisse romande qu'en Suisse alémanique (resp. 18% et 13%).

Les filles participent nettement plus souvent, lors des préparatifs, au choix des produits achetés que les garçons (resp. 17% et 10%). Les parents achètent plus souvent aux filles qu'aux garçons des produits créés spécialement pour les enfants (resp. 16% et 12%).

Ils achètent nettement plus souvent ce type de produits aux 4-6 ans qu'aux 7-12 ans (resp. 18% et 11%). Les enfants plus âgées interviennent plus souvent dans le choix des produits que les 4-6 ans (resp. 15% et 11%).

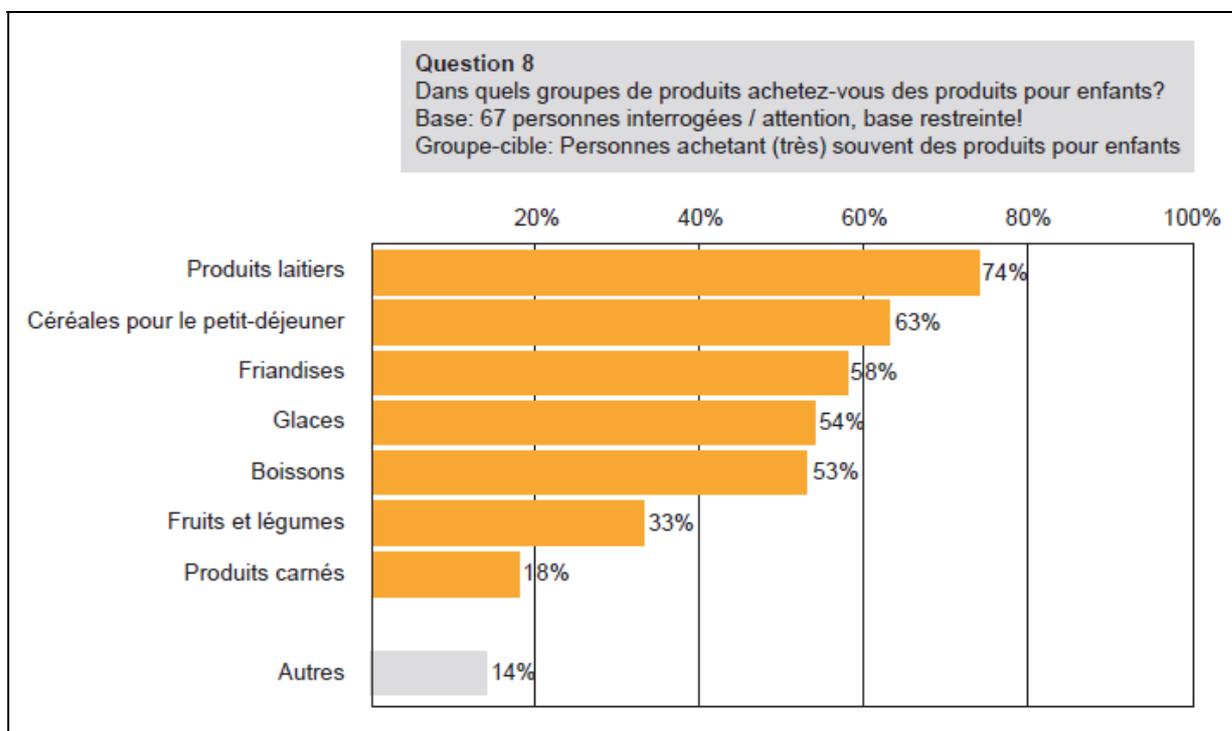
4.7 Pourquoi les parents achètent-ils des produits pour enfants?



Cette question a été posée aux personnes ayant répondu à la question 5 qu'elles achetaient souvent ou très souvent des produits pour enfants. Les personnes interrogées pouvaient donner plusieurs réponses.

Les raisons les plus souvent citées sont les suivantes: l'enfant aime ces produits, et ces derniers sont adaptés aux besoins des enfants.

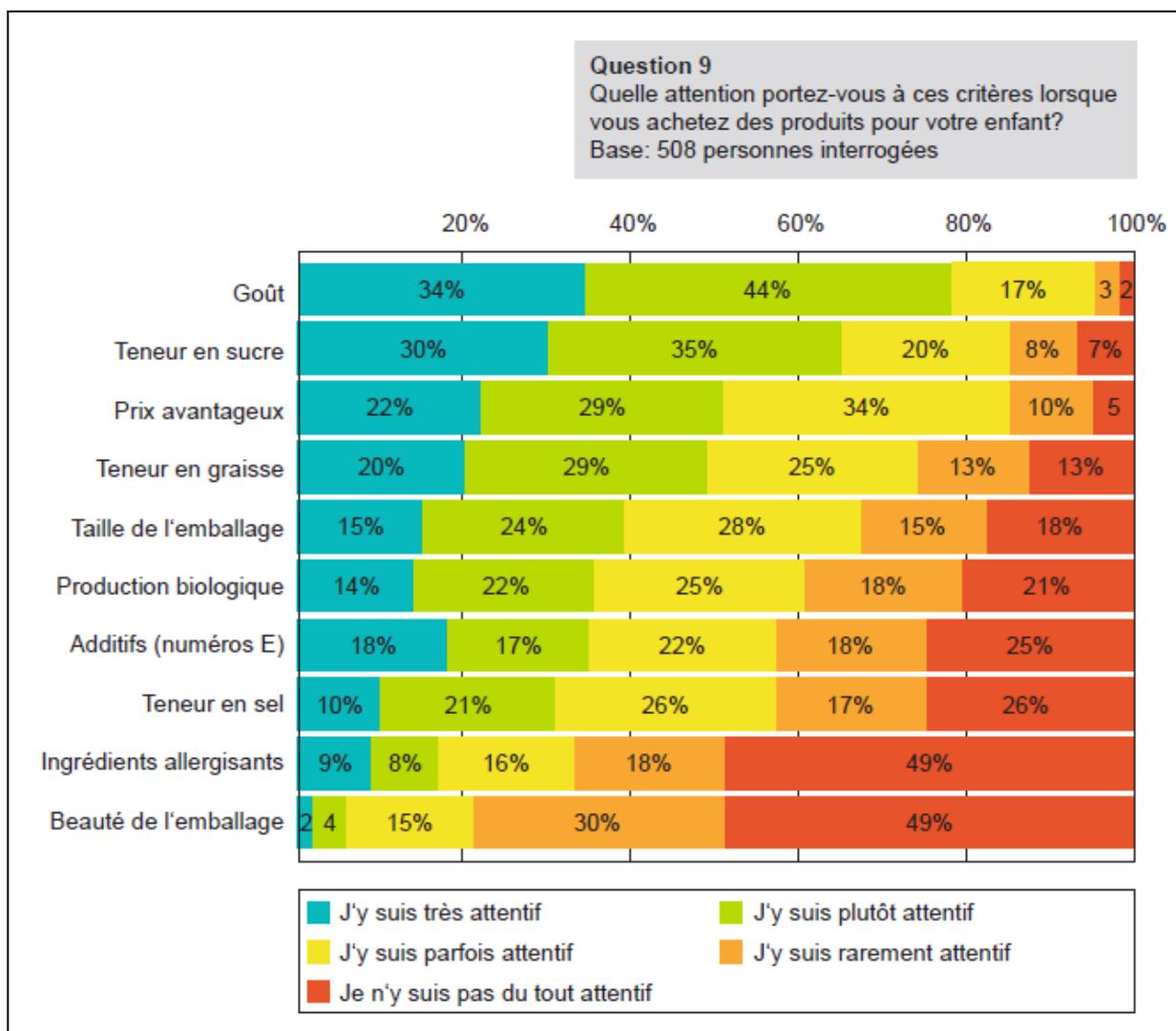
4.8 Dans quels groupes de produits les parents achètent-ils des produits pour enfants?



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées aux personnes ayant répondu à la question 5 qu'elles achetaient souvent ou très souvent des produits pour enfants. La base restreinte ne permet toutefois pas de dégager des réponses représentatives. Les personnes interrogées pouvaient donner plusieurs réponses.

Les groupes de produits les plus souvent cités sont les produits laitiers, suivis par les céréales pour le petit-déjeuner et les friandises. Les produits carnés sont les moins cités.

4.9 De quels critères les parents tiennent-ils compte lorsqu'ils achètent des produits pour leurs enfants?



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées. Le commentaire des résultats cumule les réponses positives (« J'y suis très attentif » et « J'y suis plutôt attentif »).

Les premiers critères d'achat des produits pour les enfants sont le goût et la teneur en sucre. L'emballage et les ingrédients allergisants sont les critères les moins cités.

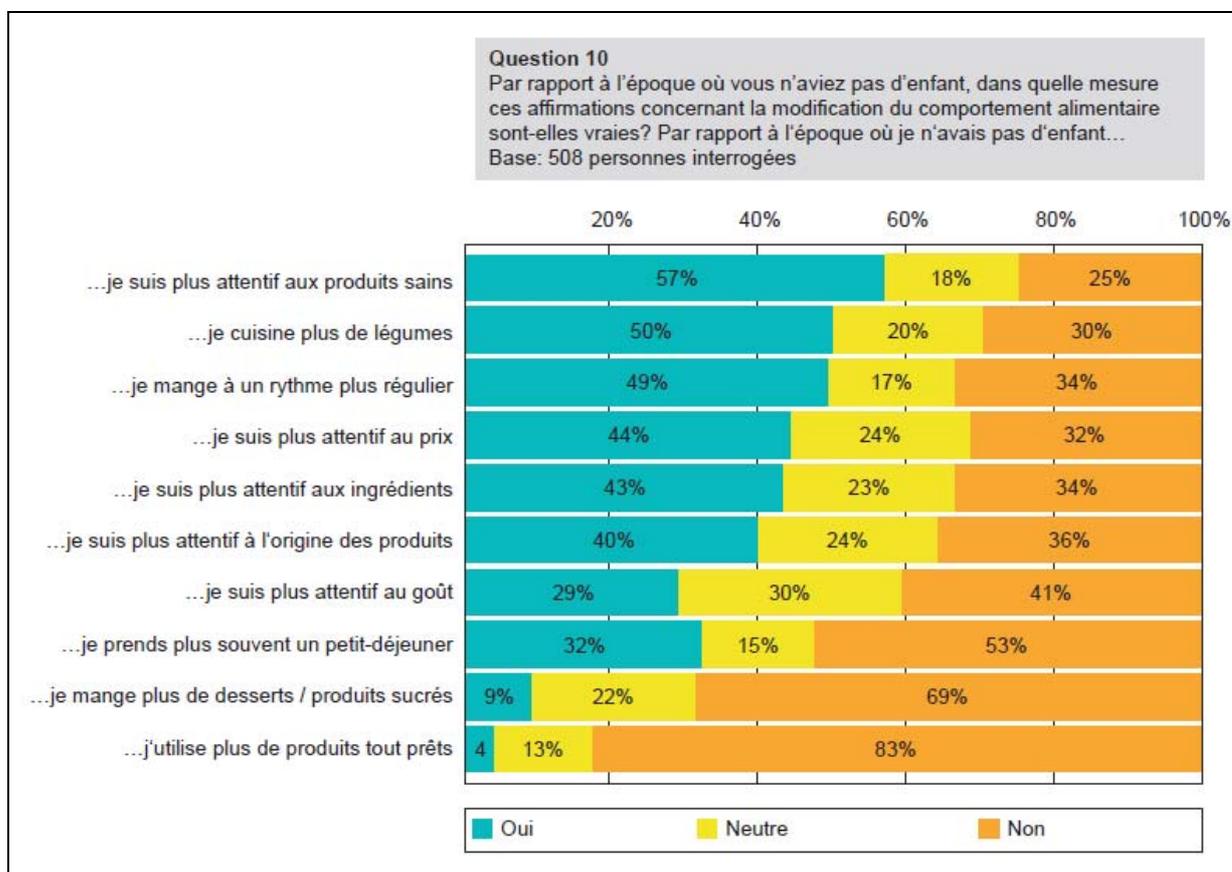
Lorsqu'ils achètent des produits pour leurs enfants, les Romands interrogés sont nettement plus attentifs que les Alémaniques à la teneur en sel (resp. 41% et 28%). En revanche, ces derniers sont nettement plus attentifs que les Romands à la taille de l'emballage (resp. 44% et 25%) et à l'origine biologique des produits (resp. 39% et 28%).

Les personnes interrogées dont le revenu est inférieur ou égal à 10 000 CHF sont nettement plus attentives au prix et à la taille de l'emballage que celles dont le revenu est supérieur (resp. 56% et 39% d'une part et 42% et 34% d'autre part). Les personnes interrogées dont le revenu est supérieur ou égal à 6000 CHF sont nettement plus attentives à l'origine biologique des produits que celles dont le revenu est inférieur (resp. 36% et 30%).



Les personnes interrogées qui sont responsables principales de l'enfant sont nettement plus attentives au prix des produits que celles qui sont coresponsables (resp. 54% et 48%). En revanche, ces dernières sont plus attentives à la présence ou non d'ingrédients allergisants et à l'origine biologique des produits (resp. 21% et 16% d'une part et 43% et 31% d'autre part).

4.10 Quelles modifications apporte-t-on à sa propre alimentation lorsqu'on a des enfants?



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées.

Par rapport à l'époque où elles n'avaient pas d'enfants, un peu plus de la moitié des personnes interrogées sont plus attentives aux produits sains, et la moitié cuisinent plus de légumes et mangent à un rythme plus régulier. Seules quelques-unes indiquent manger plus de desserts et de produits sucrés ou utiliser plus de produits tout prêts depuis qu'elles ont un enfant.

Par rapport à l'époque où ils n'avaient pas d'enfants, les Romands sont nettement plus attentifs que les Alémaniques aux aspects suivants: produits sains (resp. 66% et 54%), cuisiner plus de légumes (resp. 60% et 47%), prix des produits (resp. 55% et 40%), ingrédients (resp. 51% et 40%), origine (resp. 45% et 38%) et goût (resp. 35% et 27%). Les Romands interrogés mangent en outre plus de desserts et de produits sucrés que les Alémaniques (resp. 12% et 8%).

Les personnes interrogées faisant partie d'un ménage de plus de 5 personnes sont nettement plus attentives au prix des produits que celles faisant partie d'un ménage de 3 ou 4 personnes (resp. 53% et 41%).

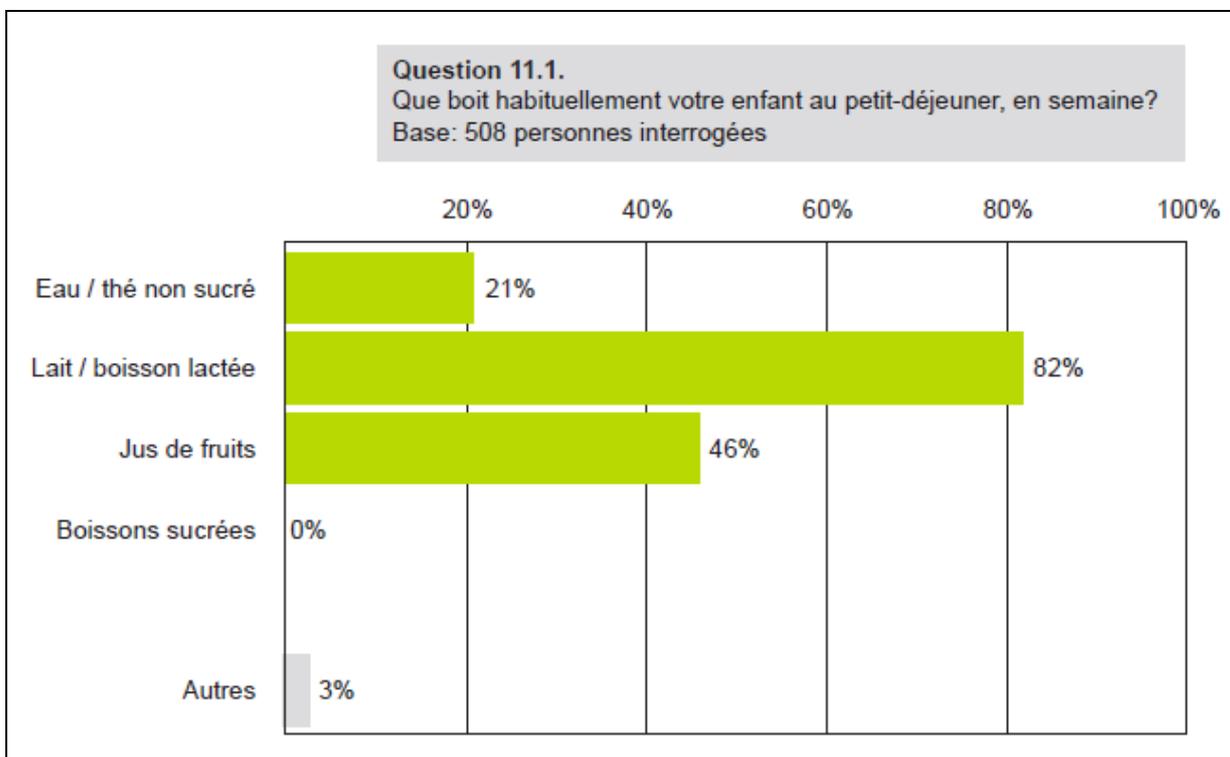


Les changements qu'entraîne l'arrivée d'un enfant sont plus marqués chez les personnes qui n'en ont qu'un. Ces dernières déclarent nettement plus souvent que celles ayant 3 enfants ou plus qu'elles mangent à un rythme plus régulier (resp. 50% et 45%). Les personnes ayant un enfant âgé de 4 à 6 ans déclarent en outre nettement plus souvent que celles ayant des enfants âgés de 11 à 12 ans qu'elles mangent à un rythme plus régulier et cuisinent plus de légumes qu'à l'époque où elles n'avaient pas d'enfant (resp. 59% et 45% d'une part et 56% et 45% d'autre part).

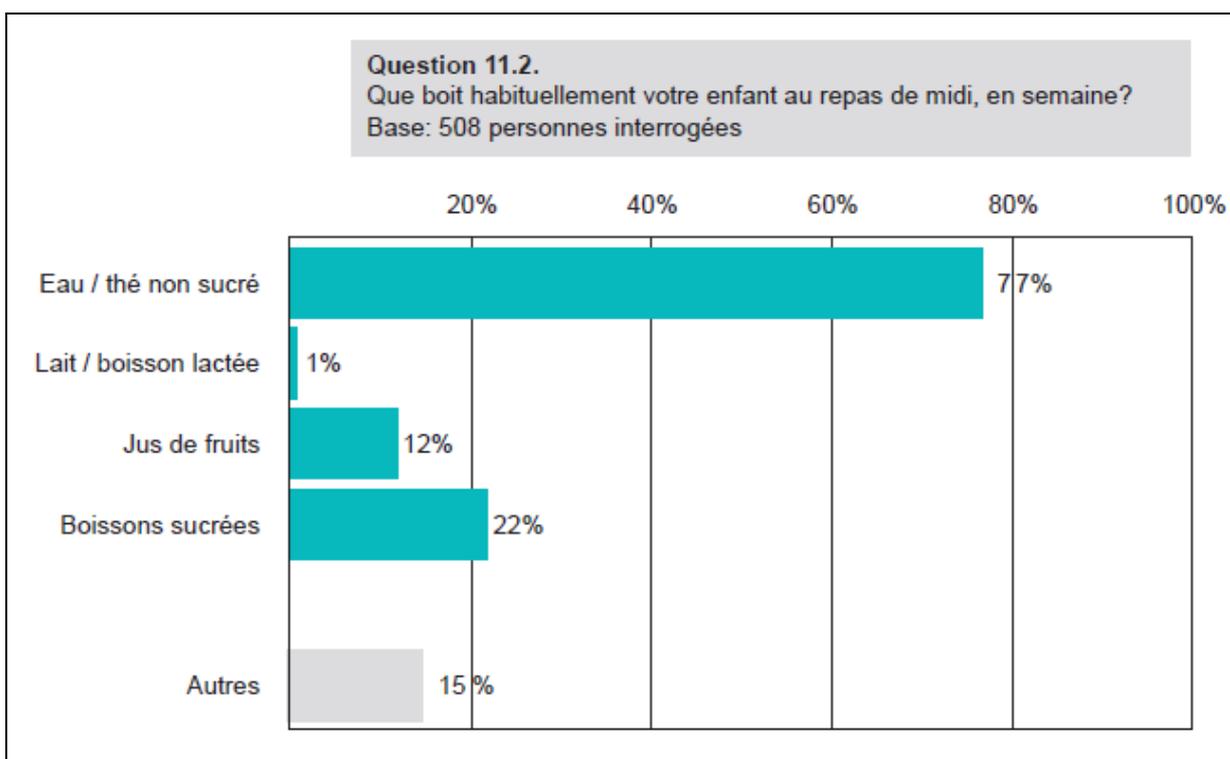
Par rapport à l'époque où ils n'avaient pas d'enfants, les pères utilisent plus de produits tout prêts que les mères (resp. 7% et 2%).

4.11 En Suisse, que boivent habituellement les enfants en semaine?

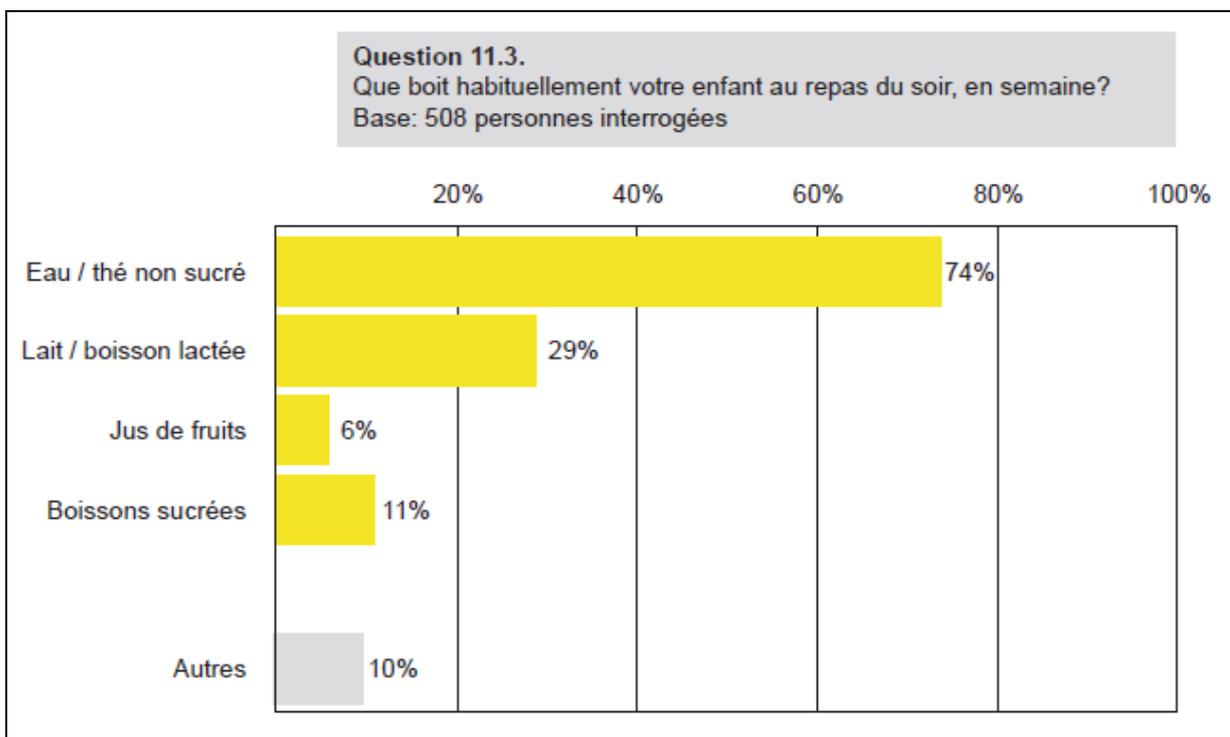
4.11.1 Au petit-déjeuner



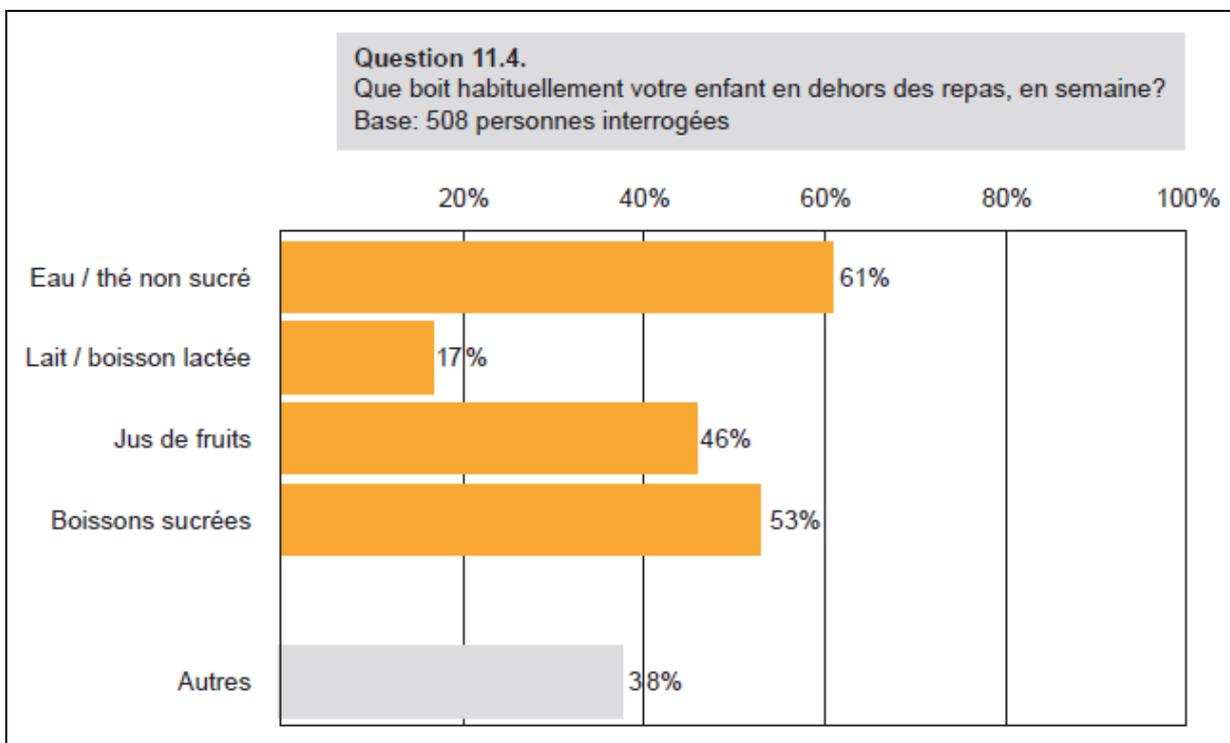
4.11.2 Au repas de midi



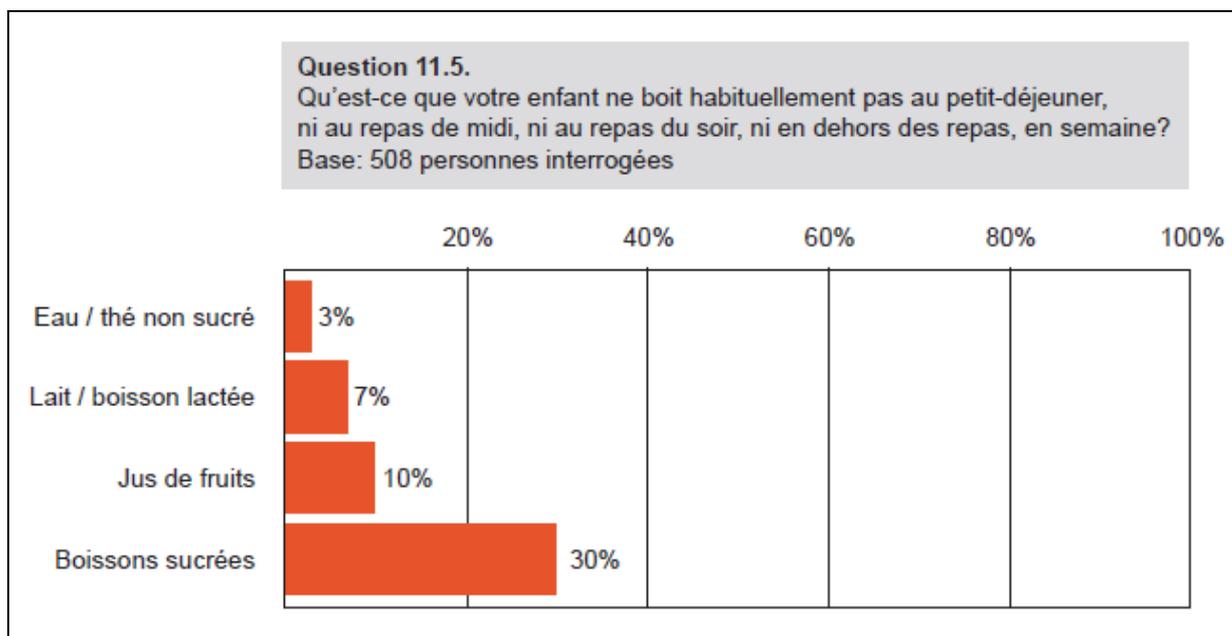
4.11.3 Au repas du soir



4.11.4 En dehors des repas



4.11.5 Qu'est-ce que l'enfant ne boit pas?



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées. Les personnes interrogées pouvaient donner plusieurs réponses.

Au petit-déjeuner, les enfants boivent la plupart du temps du lait, suivi par du jus de fruits. A midi, le soir et en dehors des repas, ils boivent habituellement de l'eau ou du thé non sucré. Il est relativement fréquent qu'ils boivent du lait au repas du soir.

Près d'un tiers des personnes interrogées déclarent que leur enfant ne consomme habituellement pas de boissons sucrées. Dans le cas contraire, les enfants âgés de 9 à 12 ans en consomment nettement plus souvent que les enfants âgés de 4 à 8 ans (resp. 61% et 44%), et ce la plupart du temps en dehors des repas ou, un peu moins souvent, au repas de midi.

En dehors des repas, les 4-8 ans boivent nettement plus souvent de l'eau ou du thé non sucré que les 9-12 ans (resp. 67% et 56%). En revanche, les 9-12 ans boivent nettement plus souvent du lait que les 4-8 ans (resp. 21% et 13%). Les 4-8 ans boivent nettement plus souvent du jus de fruits à midi que les 9-12 ans (resp. 15% et 9%).

Les enfants dont les parents ont un revenu supérieur à 10 000 CHF boivent nettement plus souvent de l'eau ou du thé non sucré le soir que les enfants dont les parents ont un revenu inférieur (resp. 83% et 71%).

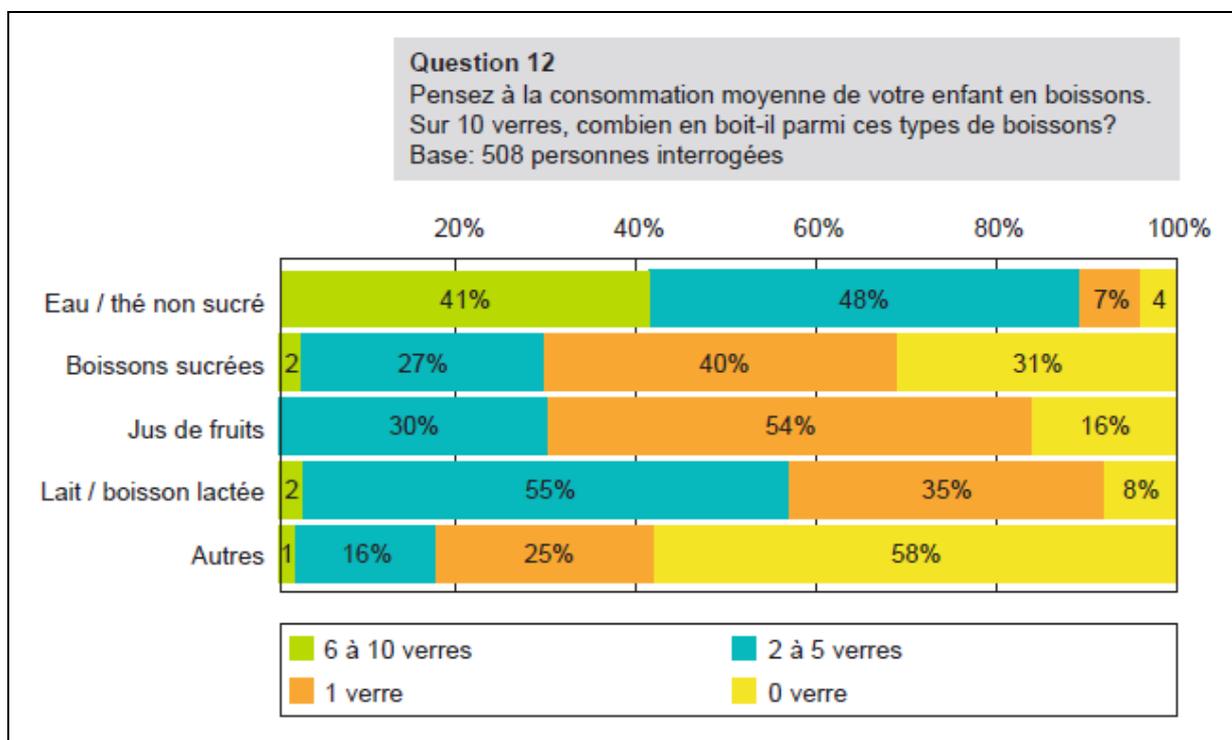
Les parents âgés de 40 ans ou plus autorisent nettement plus souvent leurs enfants à consommer des boissons sucrées en dehors des repas que les parents plus jeunes (resp. 58% et 46%).

Par rapport aux enfants des Romands interrogés, ceux des Alémaniques boivent nettement plus souvent de l'eau ou du thé non sucré au petit-déjeuner (resp. 13% et 24%), des boissons sucrées en dehors des repas (resp. 41% et 57%) et du lait au repas du soir (resp. 17% et 33%).



En revanche, par rapport aux petits Alémaniques, les enfants romands consomment nettement plus souvent du jus de fruits (resp. 41% et 62%) ou du lait (resp. 79% et 89%) au petit-déjeuner et des boissons sucrées au repas de midi (resp. 20% et 28%).

4.12 Comment se répartit la consommation des différentes boissons au cours de la journée?



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées.

La boisson la plus fréquemment consommée par les enfants est de loin l'eau ou le thé non sucré. En moyenne, sur 10 verres de boissons, près de 5 sont des verres d'eau ou de thé non sucré (voire 8 pour quelques enfants).

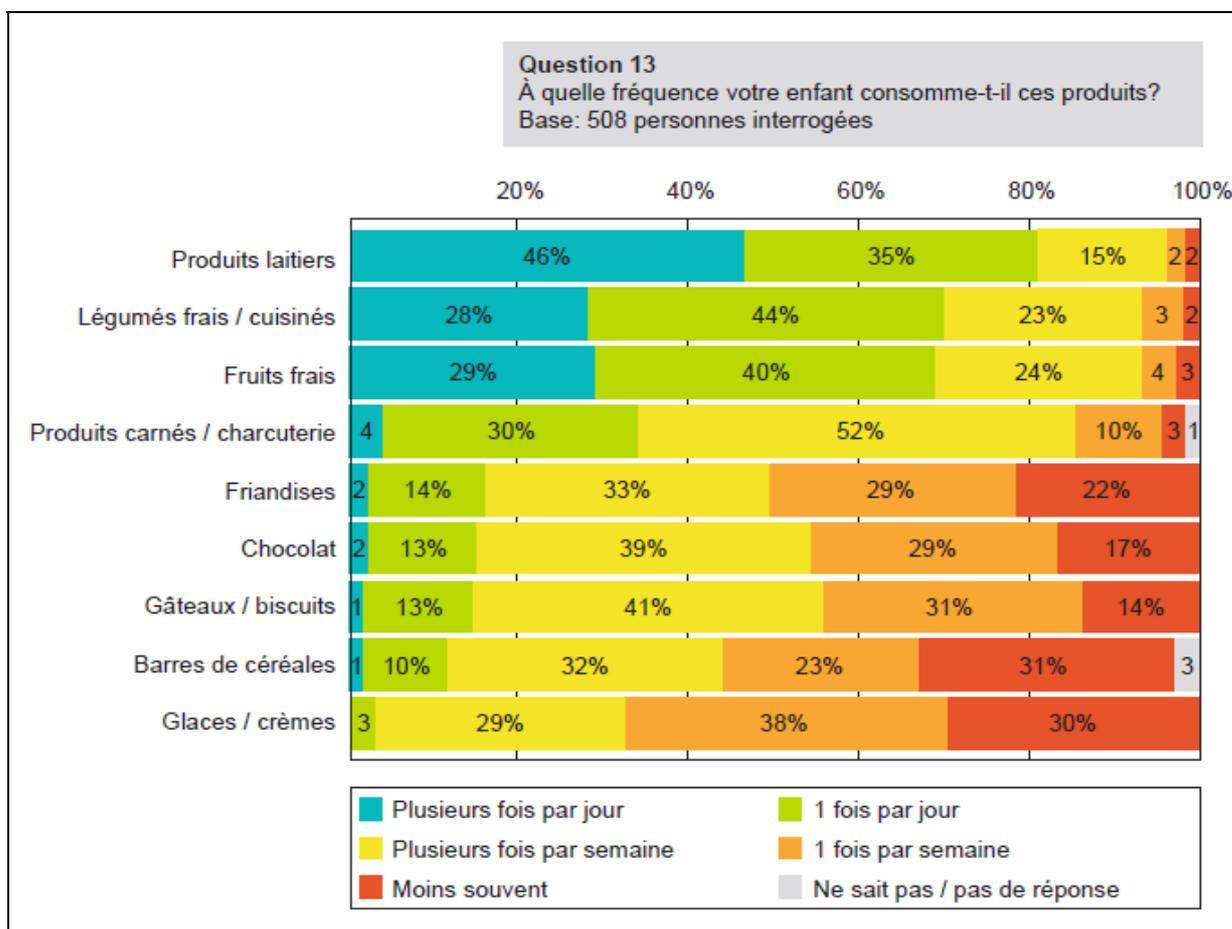
Les enfants consomment nettement plus souvent du lait que des boissons sucrées ou du jus de fruits. Selon plus de la moitié des personnes interrogées, les enfants boivent seulement 1 verre de jus de fruits sur 10 verres de boissons.

Les 9-12 ans consomment nettement plus de boissons sucrées que les 4-8 ans (resp. 2 verres et 1,7 verre).

La consommation globale d'eau ou de thé non sucré est nettement plus élevée en Suisse alémanique qu'en Suisse romande (resp. 5,1 verres et 4,5 verres). En revanche, les petits Romands boivent plus de jus de fruits que les petits Alémaniques (resp. 1,7 verre et 1,4 verre).

Les personnes ayant un revenu supérieur à 6000 CHF donnent plus d'eau ou de thé non sucré à leurs enfants que celles ayant un revenu inférieur (resp. 5,1 verres et 4,2 verres).

4.13 A quelle fréquence les enfants consomment-ils certaines denrées alimentaires?



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées. Dans le commentaire des résultats, les réponses « Plusieurs fois par jour » et « 1 fois par jour » ont été cumulées.

Les enfants de 81% des personnes interrogées consomment des produits laitiers au moins une fois par jour. Cette proportion est de 72% pour les légumes frais ou cuisinés. 69% des enfants mangent des fruits frais au moins une fois par jour. 28% et 29% des enfants mangent respectivement des légumes et des fruits plusieurs fois par jour.

Les enfants dont les parents ont moins de 40 ans mangent nettement plus souvent des fruits frais que ceux dont les parents ont plus de 40 ans (resp. 75% et 65%).

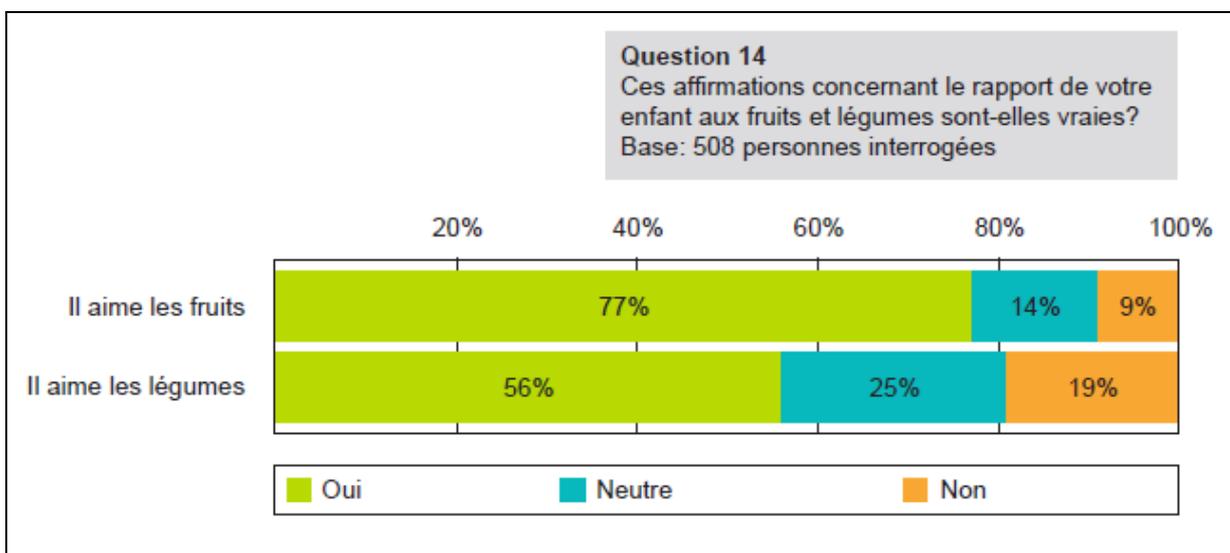
Les 4-8 ans consomment nettement plus souvent des fruits frais et du chocolat que les 9-12 ans (resp. 75% et 64% d'une part et 18% et 12% d'autre part). Les garçons mangent nettement plus souvent des glaces et des crèmes que les filles (resp. 4% et 2%).

Les enfants romands mangent nettement plus souvent des légumes frais ou cuisinés que les enfants alémaniques (resp. 84% et 68%). Ces derniers consomment nettement plus souvent des friandises et des barres de céréales que les petits Romands (resp. 18% et 11% d'une part et 12% et 8% d'autre part). En revanche, les enfants romands mangent plus souvent du gâteau ou des biscuits ainsi que du chocolat que les enfants alémaniques (resp. 29% et 8% d'une part et 21% et 12% d'autre part).



Les enfants dont les parents ont un revenu supérieur à 10000 CHF mangent nettement plus souvent des légumes frais ou cuisinés que les enfants dont les parents ont un revenu inférieur à 6000 CHF (resp. 71% et 65%).

4.14 Les enfants aiment-ils les fruits et les légumes?



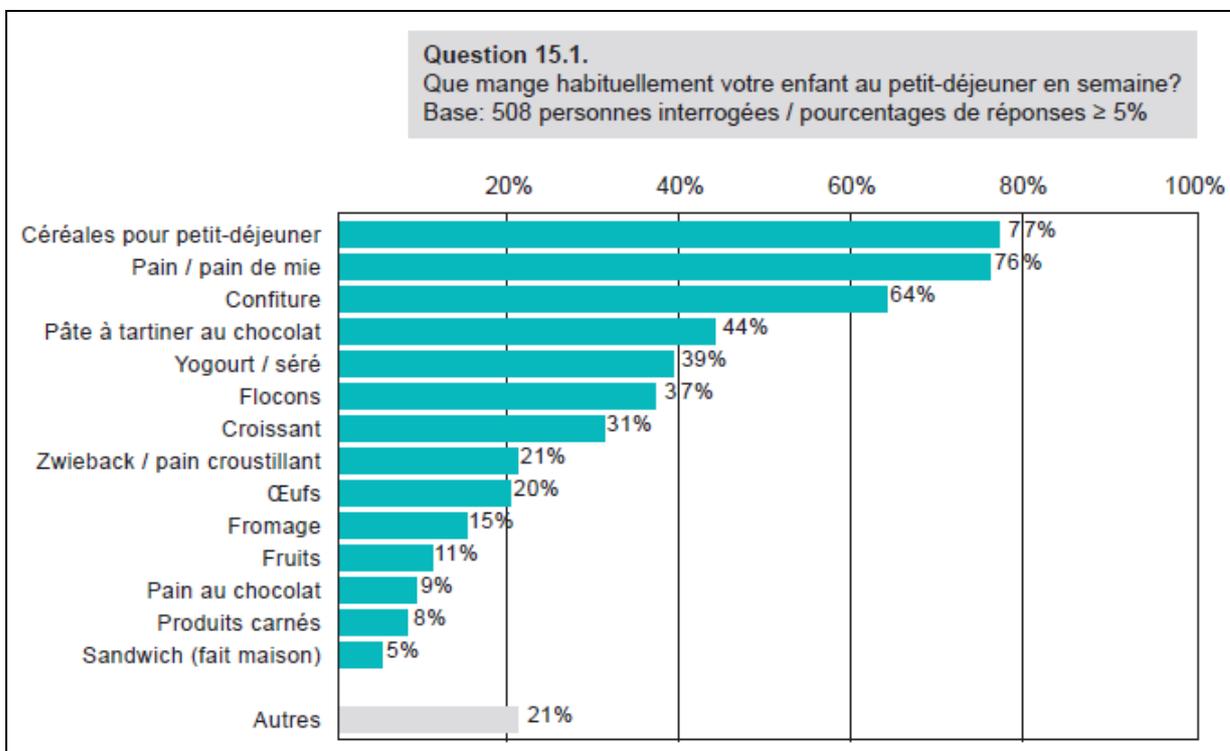
Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées.

Les enfants qui aiment les fruits sont plus nombreux que ceux qui aiment les légumes (resp. 77% et 56%).

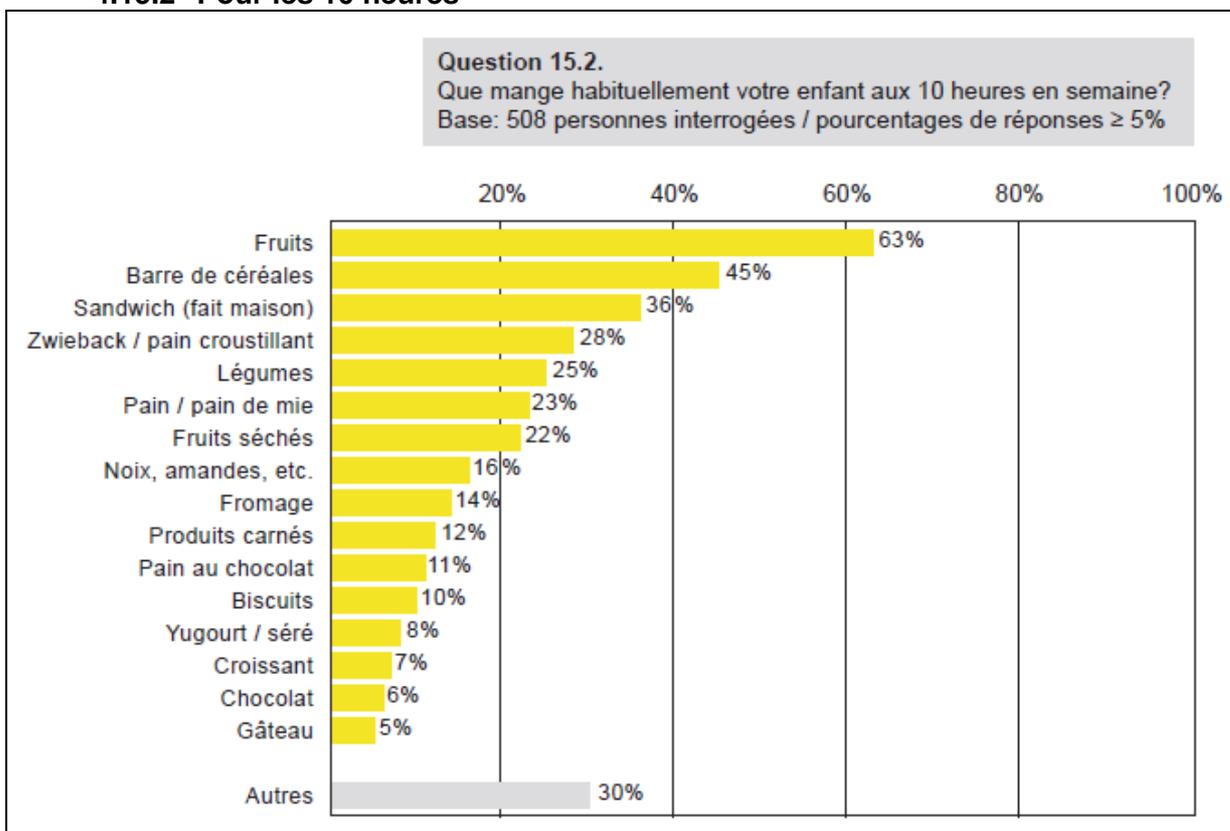
Tandis que les petits Alémaniques aiment nettement plus les fruits que les petits Romands (resp. 80% et 68%), la tendance s'inverse pour les légumes (resp. 54% et 63%).

4.15 Que mangent habituellement les enfants au petit-déjeuner et en en-cas?

4.15.1 Au petit-déjeuner

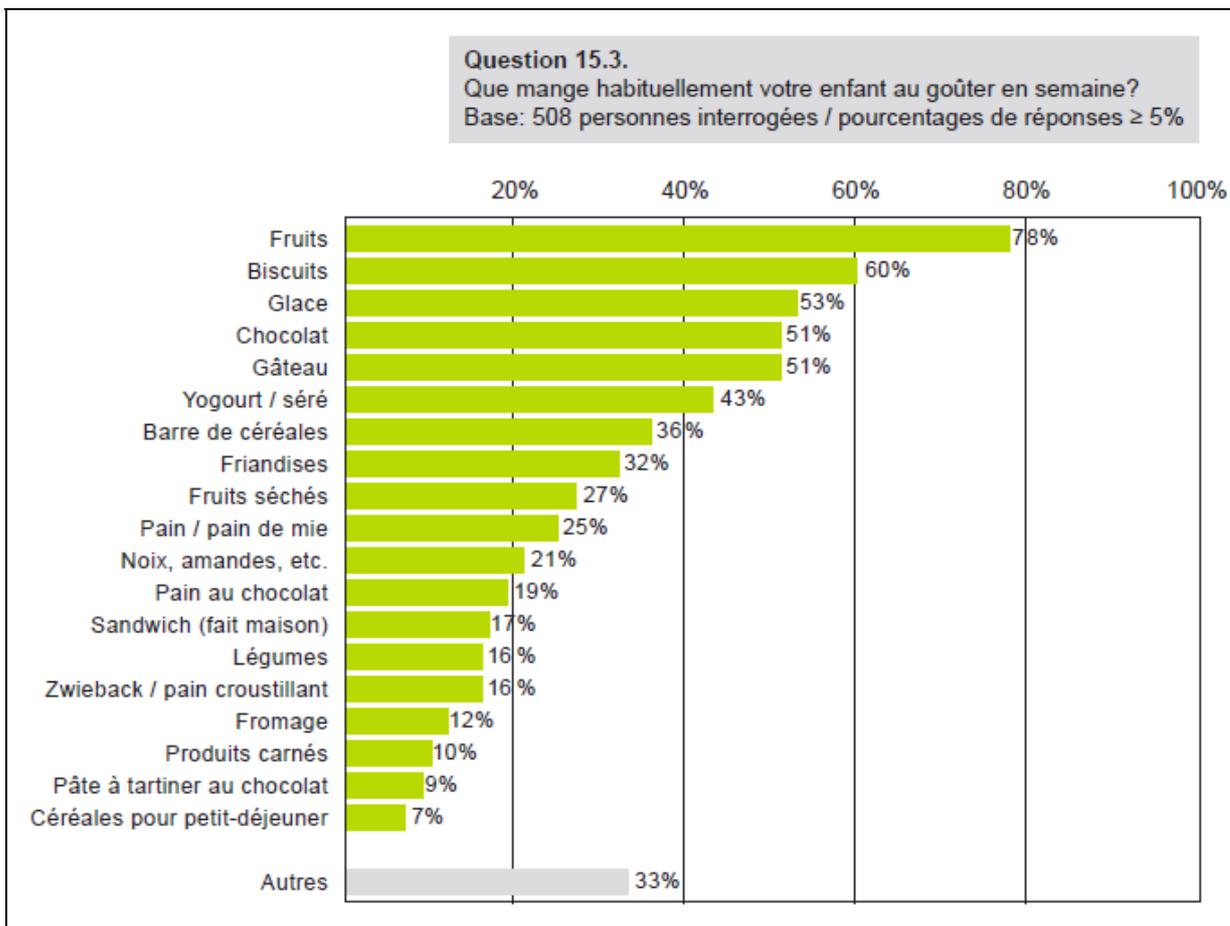


4.15.2 Pour les 10 heures

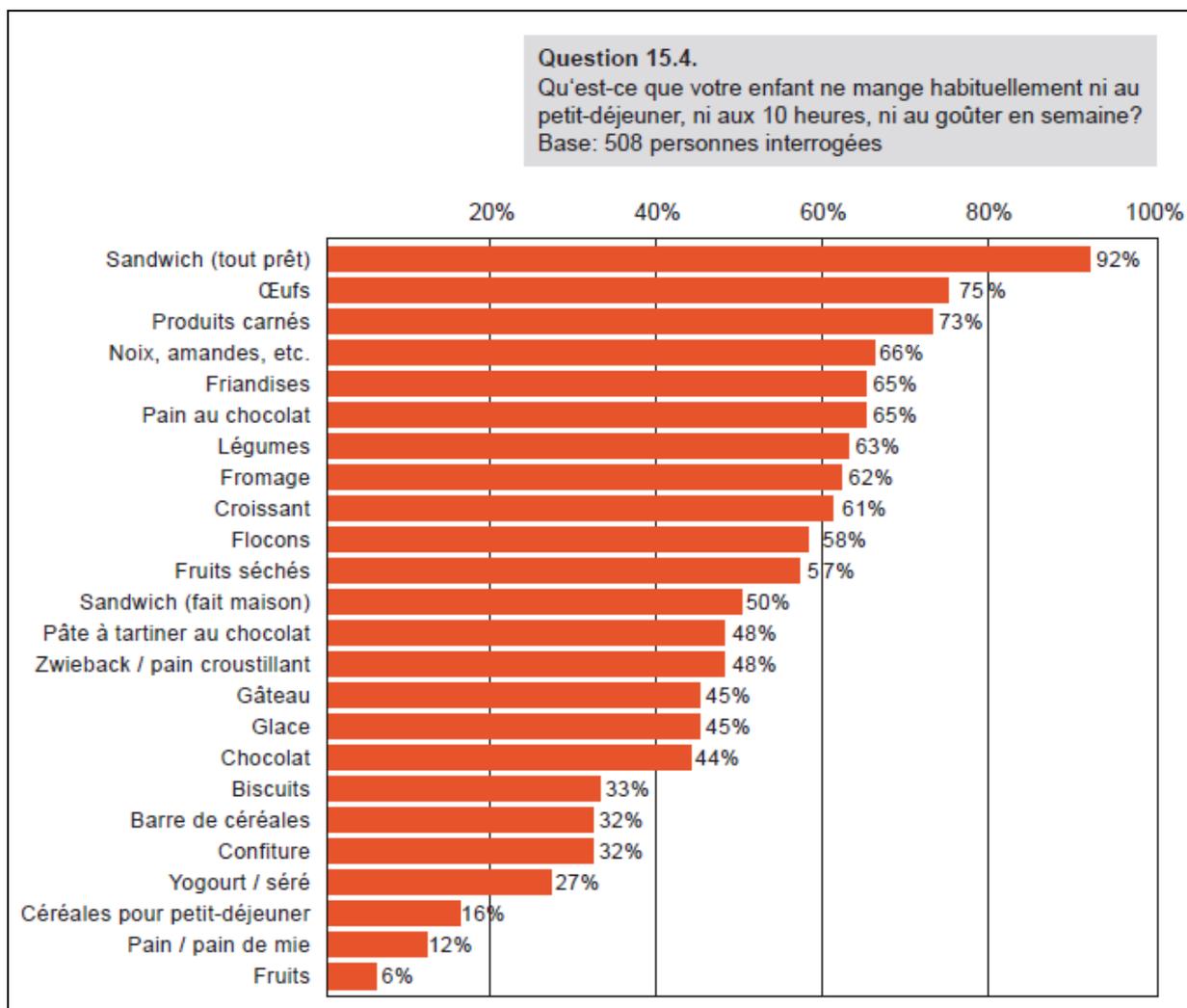




4.15.3 Au goûter



4.15.4 Qu'est-ce que l'enfant ne mange pas?



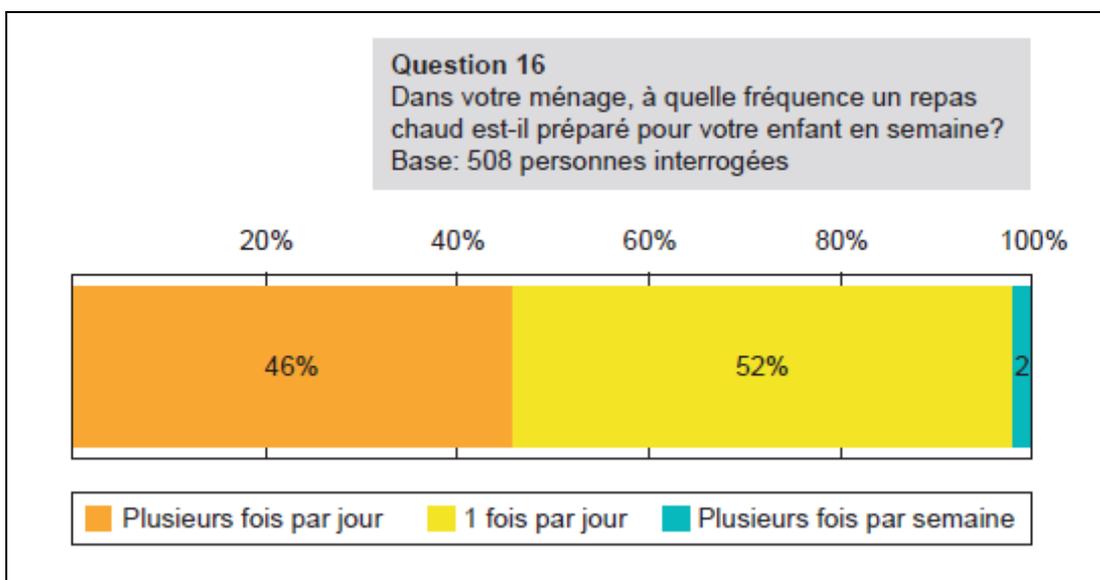
Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées.

La plupart des enfants mangent des céréales, du pain ou du pain de mie et de la confiture au petit-déjeuner, des fruits ou des barres de céréales pour les 10 heures et des fruits ou un aliment sucré comme des biscuits, de la glace, du chocolat ou du gâteau au goûter. Au cours de ces repas, ils ne consomment habituellement pas de sandwiches tout prêts, d'œufs, de produits carnés ni de fruits à coque.

Au petit-déjeuner, les enfants mangent nettement plus souvent de la pâte à tartiner au chocolat en Suisse romande qu'en Suisse alémanique (resp. 57% et 40%).

Les enfants âgés de 4 à 8 ans mangent plus souvent du pain ou du pain de mie et de la confiture que les enfants âgés de 9 à 12 ans (resp. 84% et 69% d'une part et 71% et 58% d'autre part), tandis que ces derniers mangent plus souvent des céréales pour petit-déjeuner que les 4-8 ans (resp. 80% et 74%).

4.16 A quelle fréquence cuisine-t-on pour l'enfant dans un ménage suisse?

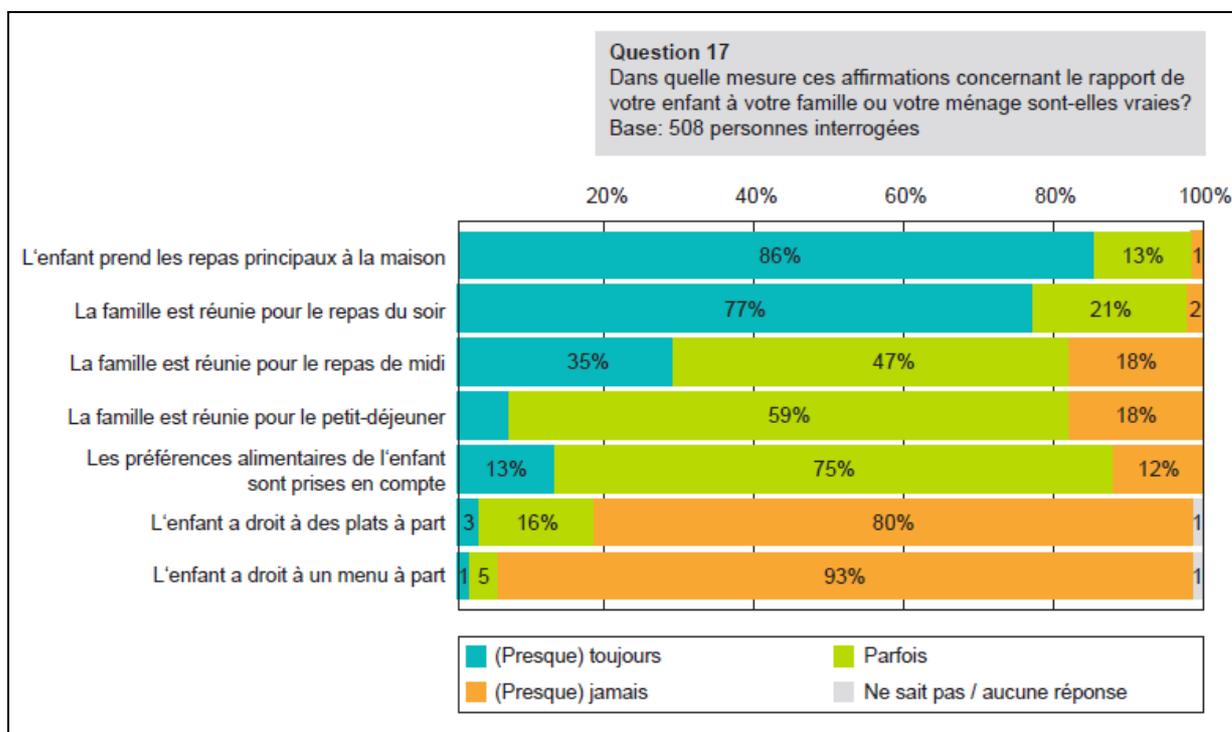


Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées.

98% des personnes interrogées préparent un repas chaud pour leur enfant au moins une fois par jour. Les Romands préparent nettement plus souvent plusieurs repas chauds par jour à leur enfant que les Alémaniques (resp. 71% et 37%); ces derniers sont nettement plus nombreux que les Romands à préparer un seul repas chaud par jour à leur enfant (resp. 61% et 26%).

Les personnes interrogées préparent nettement plus souvent plusieurs repas chauds pour les 4-8 ans que pour les 9-12 ans (resp. 52% et 40%).

4.17 Quelles sont les habitudes alimentaires des ménages suisses avec enfant(s)?



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées. Dans le commentaire des résultats, les réponses « (Presque) toujours » et « Parfois » ont été cumulées.

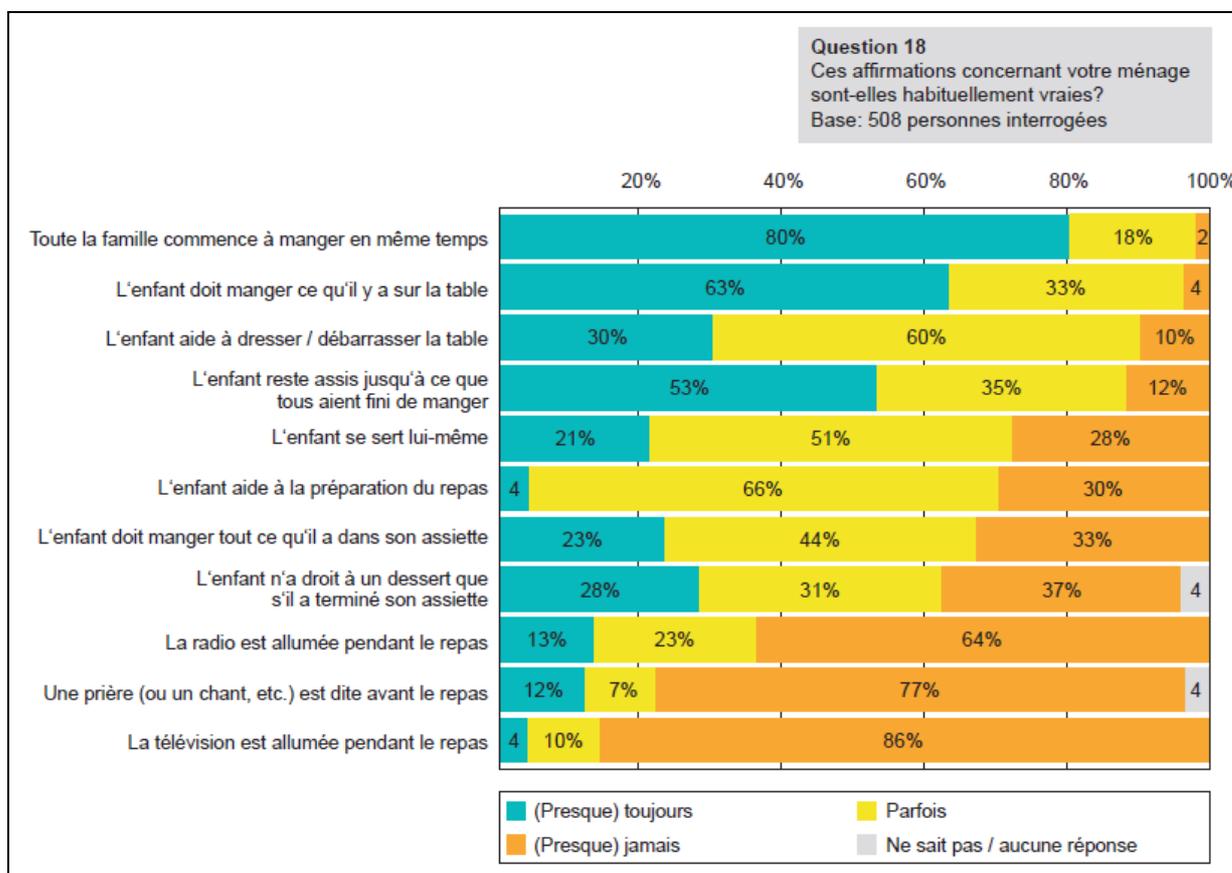
Chez la plupart des personnes interrogées, l'enfant prend (presque) toujours les repas principaux à la maison. Le repas du soir est pris en famille pour plus des deux tiers des personnes interrogées. Cette proportion n'est que d'un tiers environ pour le repas de midi et d'un peu moins d'un quart pour le petit-déjeuner.

Il est très rare que l'enfant ait droit à des plats voire à un menu à part.

Les petits Alémaniques prennent leurs repas principaux à la maison nettement plus souvent que les petits Romands (resp. 88% et 79%). De même, les préférences alimentaires des enfants alémaniques sont prises en compte nettement plus souvent que celles des enfants romands (resp. 15% et 7%). Les familles romandes sont réunies pour le repas du soir nettement plus souvent que les familles alémaniques (resp. 85% et 75%).

L'enfant prend les repas principaux à la maison nettement plus souvent dans les ménages de 4 ou 5 personnes que dans ceux de 3 personnes (resp. 89% et 75%). Les membres des ménages de 5 personnes se réunissent pour le repas de midi nettement plus souvent que ceux des ménages de 3 ou 4 personnes (resp. 47% et 30%). Les préférences alimentaires de l'enfant sont prises en compte nettement plus souvent dans les ménages de 3 à 4 personnes que dans les ménages plus grands (resp. 20% et 6%).

4.18 Quelles sont les règles de conduite à table des ménages suisses avec enfant(s)?



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées. Dans le commentaire des résultats, les réponses « (Presque) toujours » et « Parfois » ont été cumulées.

Chez la plupart des personnes interrogées, toute la famille commence (presque) toujours à manger en même temps. Pour une bonne moitié d'entre elles, l'enfant doit manger ce qu'il y a sur la table. Il est très rare que la radio ou la télévision soit allumée pendant le repas ou qu'une prière (ou un chant) soit dite avant le repas.

Il est plus fréquent que l'enfant doive manger ce qu'il y a sur la table dans un ménage de 4 ou 5 personnes que dans un ménage de 3 personnes (resp. 64% et 51%). Les petits Romands doivent nettement plus souvent manger ce qu'il y a sur la table que les petits Alémaniques (resp. 78% et 58%).

Les 9-12 ans restent assis jusqu'à ce que tous aient fini de manger nettement plus souvent que les 4-8 ans (resp. 58% et 48%). Il en va de même pour aider à dresser et à débarrasser la table (resp. 34% et 24%) ou pour se servir soi-même (resp. 28% et 13%). En outre, les enfants se servent eux-mêmes nettement plus souvent en Suisse alémanique qu'en Suisse romande (resp. 23% et 14%). Et les filles aident nettement plus souvent que les garçons à dresser et débarrasser la table (resp. 78% et 63%). Parfois, elles aident davantage à la préparation du repas (resp. 78% et 63%).

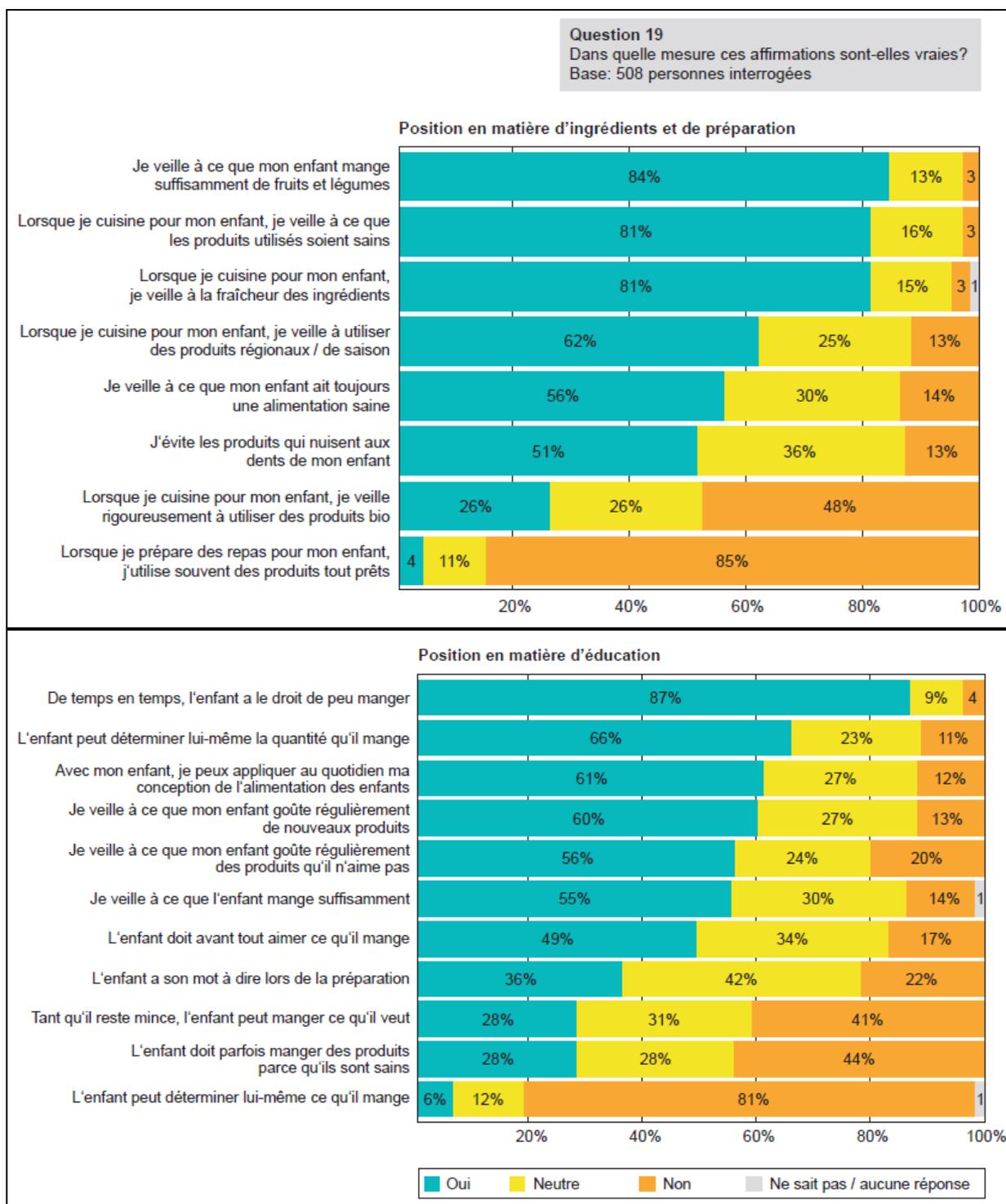


En revanche, les enfants romands doivent manger tout ce qu'ils ont dans leur assiette nettement plus souvent que les enfants alémaniques (resp. 35% et 19%). De même, il est nettement plus fréquent pour les petits Romands que pour les petits Alémaniques de n'avoir droit à un dessert que s'ils ont terminé leur assiette (resp. 36% et 26%). De même, les garçons et les 9-12 ans doivent manger tout ce qu'ils ont dans leur assiette nettement plus souvent que les filles et les 4-8 ans (resp. 27% et 18% d'une part et 28% et 17% d'autre part).

Tandis que la télévision est allumée pendant le repas nettement plus souvent en Suisse romande qu'en Suisse alémanique (resp. 8% et 2%), la tendance s'inverse pour la radio (resp. 6% et 15%). De même, les ménages alémaniques disent une prière (ou un chant) avant le repas nettement plus souvent que les ménages romands (resp. 15% et 5%).

Il n'y a pas de différence majeure entre les classes d'âge en ce qui concerne ces prières ou chants.

4.19 A quoi les parents veillent-ils s'agissant de l'alimentation de leur enfant?



Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées.

S'agissant de la position générale des parents en matière d'ingrédients et de préparation, les personnes interrogées veillent avant tout à ce que l'enfant mange suffisamment de fruits et légumes et que les produits qui lui sont destinés soient sains et les ingrédients frais.



Tandis que les Alémaniques veillent nettement plus souvent que les Romands à utiliser des produits bio lorsqu'ils cuisinent pour leur enfant (resp. 28% et 20%), ces derniers sont nettement plus attentifs que les Alémaniques à ce que leur enfant mange toujours suffisamment (resp. 69% et 51%). Les Alémaniques accordent nettement plus d'importance que les Romands à la fraîcheur des ingrédients lorsqu'ils cuisinent pour leur enfant (resp. 84% et 75%).

Lorsqu'ils préparent des repas pour leur enfant, les ménages de 3 ou 4 personnes utilisent nettement plus souvent des produits tout prêts que les ménages de 5 personnes (resp. 5% et 1%).

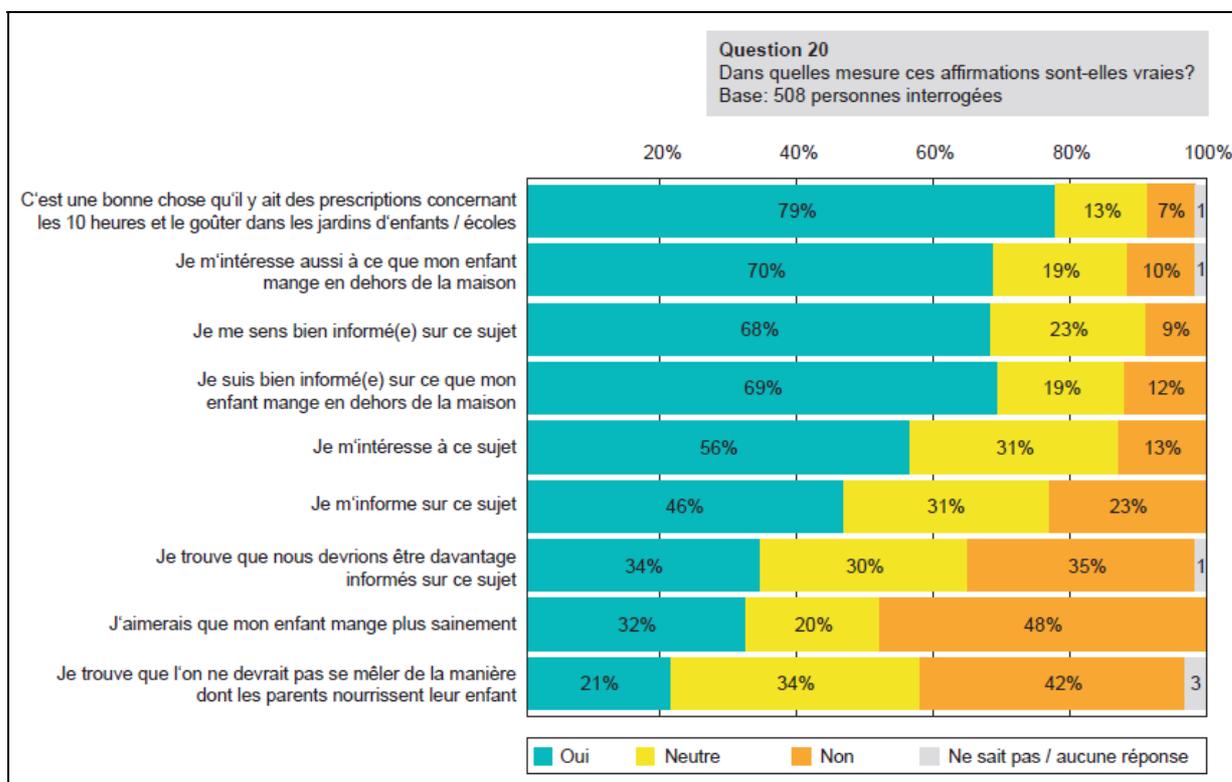
S'agissant de la position des parents en matière d'éducation, l'enfant a très manifestement le droit de peu manger de temps en temps. En revanche, il ne peut généralement pas déterminer lui-même ce qu'il mange.

Les petits Alémaniques ont nettement plus souvent le droit que les petits Romands de manger peu de temps en temps (resp. 90% et 79%). Les Alémaniques accordent nettement plus d'importance que les Romands aux faits que l'enfant puisse déterminer lui-même la quantité qu'il mange (resp. 74% et 42%), qu'ils puissent appliquer au quotidien leur conception de l'alimentation des enfants (resp. 64% et 51%) et que l'enfant aime ce qu'il mange (resp. 59% et 19%).

Plus de la moitié des personnes interrogées veillent à ce que l'enfant goûte régulièrement des produits qu'il n'aime pas ainsi que de nouveaux produits. Cette dernière position est nettement plus répandue en Suisse romande et pour les enfants âgés de 4 à 8 ans qu'en Suisse alémanique et pour les enfants âgés de 9 à 12 ans (resp. 70% et 56% d'une part et 68% et 52% d'autre part).

Tandis que les enfants alémaniques ont plus souvent leur mot à dire lors de la préparation et peuvent plus souvent déterminer eux-mêmes ce qu'ils mangent que les enfants romands (resp. 40% et 26% d'une part et 7% et 4% d'autre part), ces derniers doivent manger des produits parce qu'ils sont sains nettement plus souvent que les enfants alémaniques (resp. 45% et 23%).

4.20 Quel intérêt les parents montrent-ils pour l'alimentation des enfants?

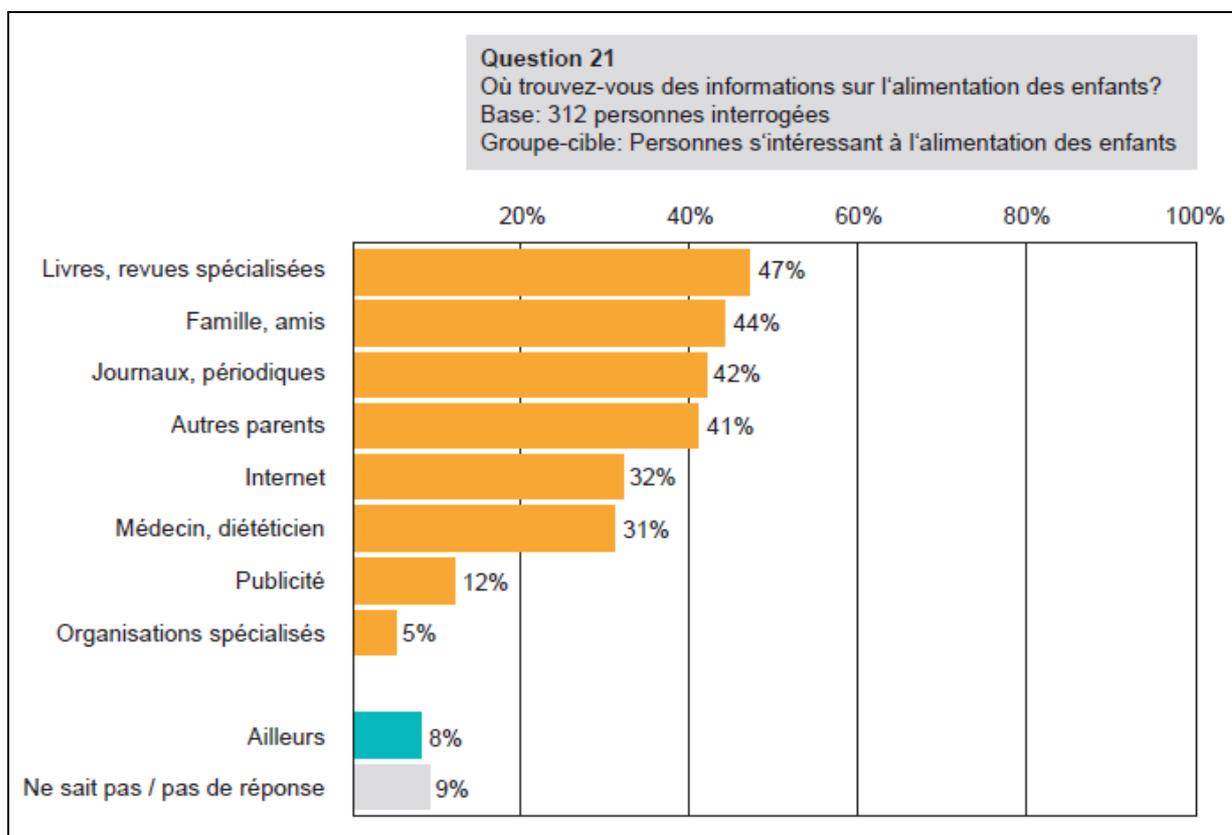


Cette question était assistée, c'est-à-dire que différentes réponses étaient suggérées.

La majorité des personnes interrogées approuvent le fait qu'il y ait des prescriptions concernant les 10 heures et le goûter dans les jardins d'enfants et les écoles. Beaucoup s'intéressent à ce que leur enfant mange en dehors de la maison. Une très large moitié des personnes interrogées se sentent bien informées sur l'alimentation des enfants. Plus de la moitié s'y intéresse et une petite moitié s'informe sur ce sujet.

Un cinquième seulement des personnes interrogées trouvent que l'on ne devrait pas se mêler de la manière dont les parents nourrissent leur enfant.

4.21 Où les parents vont-ils chercher des informations sur l'alimentation des enfants?

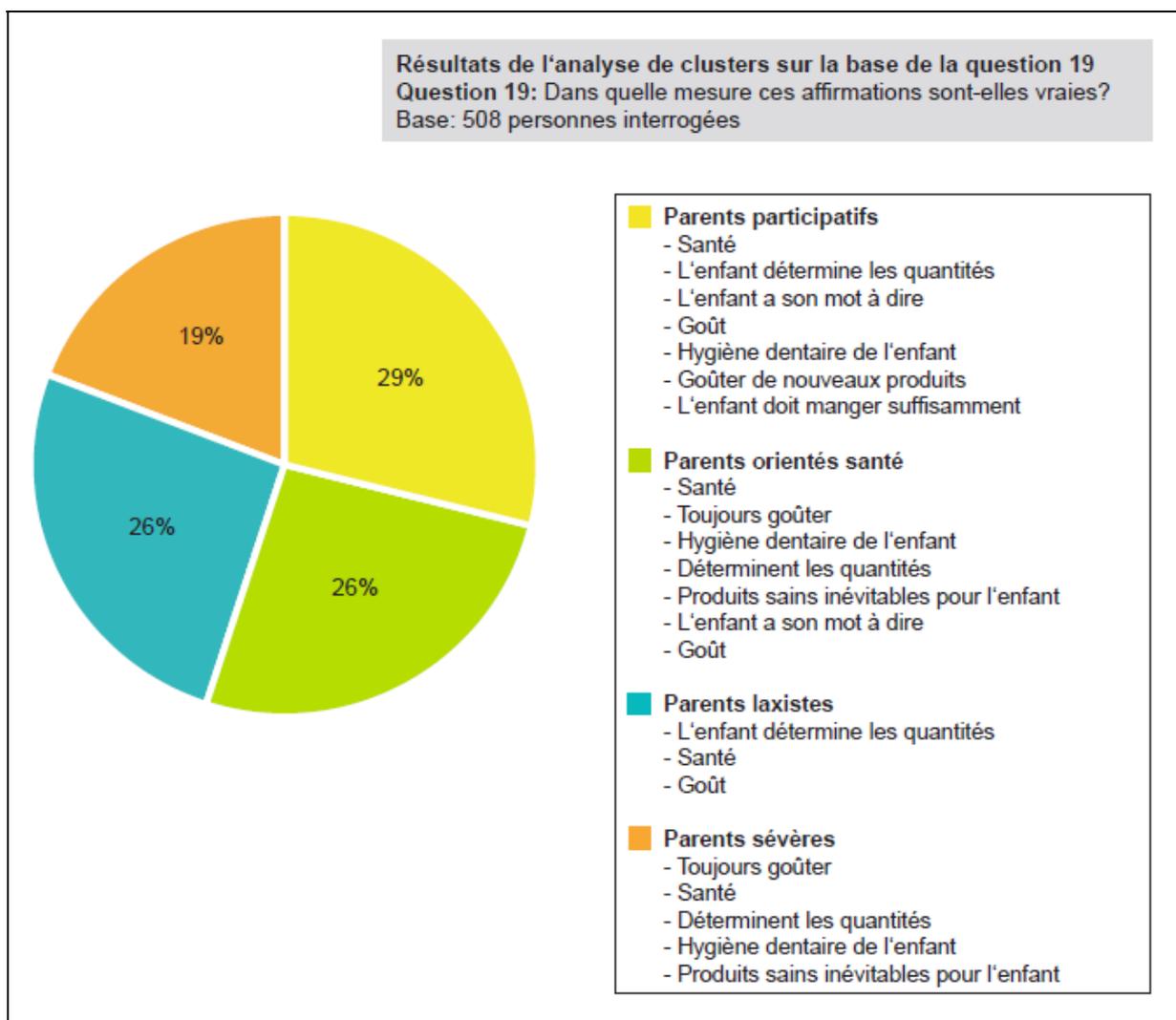


Cette question était assistée, c'est-à-dire qu'elle a été posée avec différentes suggestions de réponses aux personnes ayant répondu « Oui » à au moins une des affirmations de la question 20. Les personnes interrogées pouvaient donner plusieurs réponses.

Une petite moitié des personnes interrogées trouvent des informations sur l'alimentation des enfants dans des livres ou des revues spécialisées; un peu moins s'informent auprès de leur famille et amis, dans des journaux ou des périodiques et auprès d'autres parents. La publicité et les organisations spécialisées sont les sources d'information les moins citées.

Les Romands se renseignent nettement moins auprès d'autres parents que les Alémaniques (resp. 26% et 46%).

4.22 Segmentation des parents suisses



La comparaison (à l'aide d'une analyse des clusters) des réponses concernant les positions des personnes interrogées en matière d'alimentation des enfants permet d'identifier quatre types de parents.

Le graphique montre les principales différences entre les divers types de parents suisses. Librement choisies en fonction de l'attitude de ces derniers, les dénominations qui leur ont été données (« Parents sévères », « Parents orientés santé », « Parents participatifs » et « Parents laxistes ») servent de descriptions globales. Des différences apparaissent également dans d'autres critères. Les caractéristiques mentionnées ci-après doivent être comprises comme assez marquées ou peu marquées par rapport aux autres types de parents.

Un peu moins d'un tiers des parents suisses (29%) sont des « **parents participatifs** ». A leurs yeux, il est certes important que leurs enfants mangent **sainement**, et ils font attention au sucre, aux additifs, au sel, à la taille de l'emballage et à l'origine biologique des produits qu'ils achètent, mais les enfants ont leur **mot à dire** et doivent **aimer** ce qu'ils mangent. Les enfants de ce type de parents aident de plus en plus à la cuisine et se servent eux-mêmes. Ils boivent

plus d'eau et de thé non sucré et mangent moins de gâteau, de biscuits, de chocolat, de Nutella ou de pains au chocolat que la moyenne. Ces enfants mangent plus souvent de la confiture, des flocons et des œufs au petit-déjeuner, ainsi que des sandwiches faits maison et des zwiebacks pour les 10 heures. Les « parents participatifs » se renseignent souvent auprès d'autres parents sur l'alimentation des enfants et vivent principalement en Suisse alémanique.

Un quart des parents suisses (26%) sont des « **parents orientés santé** ». L'alimentation de leurs enfants est principalement axée sur la **santé**. Lors de leurs achats, ces parents font attention au sucre, aux additifs, au sel, aux matières grasses, à la beauté de l'emballage, aux allergies et aux produits biologiques. Ils s'intéressent à l'alimentation des enfants. Ils se sentent d'ailleurs bien informés sur ce sujet et savent ce que leur enfant mange en dehors de la maison. Ils trouvent leurs informations notamment dans des livres et des revues spécialisées. Les « parents orientés santé » achètent souvent des produits spéciaux pour enfants. Bien que les leurs participent dans le magasin au choix des produits achetés, qu'ils aident à la cuisine et qu'ils se servent eux-mêmes, il est particulièrement important pour ces parents que l'enfant mange des produits sains, qu'il goûte régulièrement des produits qu'il n'aime pas et qu'il mange des produits sains à cause de leur aspect santé. L'enfant doit donc manger ce qu'il y a sur la table et tout ce qu'il a dans son assiette. Souvent, il n'a droit à un dessert que s'il a terminé son assiette. Le goût n'est certes pas primordial mais a tout de même une grande importance. Ces parents ont un revenu élevé et préparent généralement un repas chaud par jour pour leurs enfants.

Un autre quart des parents suisses (26%) font partie des « **parents laxistes** ». Ils **s'intéressent peu** à l'alimentation de leurs enfants, se sentent peu informés sur l'alimentation des enfants en général et ne savent généralement pas ce que leur enfant mange en dehors de la maison. Ils préfèrent toutefois que l'école ne décide pas de ce que les enfants doivent consommer entre les repas. Les enfants des « parents laxistes » sont plutôt âgés (à partir de 9 ans) et participent dans le magasin au choix des produits achetés. Cela se remarque dans le comportement de consommation des enfants: ils consomment souvent des boissons sucrées, des produits carnés et de la charcuterie, des croissants (au petit-déjeuner) et des friandises (au goûter). Ils aiment moins les fruits et les légumes, qu'ils ne mangent d'ailleurs pas très souvent, tout comme les produits laitiers. La famille accorde vraisemblablement peu d'importance à l'alimentation: elle a souvent recours aux produits tout prêts, les enfants aident peu à dresser la table et la télévision est souvent allumée pendant le repas. Ce groupe de parents déclarent également qu'ils souhaitent que leurs enfants s'alimentent plus sainement qu'eux.

Enfin, un cinquième des parents suisses (19%) sont des « **parents sévères** ». Il leur importe que les enfants goûtent régulièrement des produits qu'ils n'aiment pas et qu'ils mangent des **produits sains**. L'enfant n'a **rien à dire** sur le choix ni sur la quantité des produits. Les « parents sévères » tiennent peu compte des préférences alimentaires des enfants. L'enfant doit généralement manger ce qu'il y a sur la table et tout ce qu'il a dans son assiette. Souvent, il n'a droit à un dessert que s'il a terminé son assiette. Lors de leurs achats, les « parents sévères » sont très attentifs aux prix. Bien qu'ils déterminent très nettement ce que mangent leurs enfants, les habitudes prises ne sont pas forcément meilleures pour la santé: les enfants mangent souvent des biscuits pour les 10 heures et du chocolat et des biscuits au goûter. Les « parents sévères » ont une famille plutôt grande, avec des enfants en bas âge, et un revenu assez faible. Ils prennent souvent le repas du soir en famille et vivent plutôt en Suisse romande.

5. Résumé des points principaux

5.1 Les enfants ont peu d'influence directe sur les achats

Très peu d'enfants participent directement au choix des produits achetés, que ce soit lors des préparatifs des achats ou dans le magasin. Lorsqu'ils achètent des produits pour leurs enfants, les parents sont particulièrement attentifs à leur goût, à leurs teneurs en sucre et en graisse et à leur prix. En revanche, ils tiennent peu compte de leur teneur en sel, de la beauté de leur emballage et de la présence éventuelle d'ingrédients allergisants. Peu de parents achètent des produits fabriqués spécialement pour les enfants.

5.2 On veille davantage à avoir une alimentation saine lorsqu'on a des enfants

Par rapport à l'époque où elles n'avaient pas d'enfants, la majorité des personnes interrogées sont plus attentives aux produits sains, et la moitié cuisinent plus de légumes et mangent à un rythme plus régulier. Très peu déclarent utiliser davantage de produits tout prêts depuis la naissance de leur enfant. Le cas échéant, il s'agit plutôt des pères.

5.3 5 verres sur 10 contiennent de l'eau ou du thé non sucré

À midi, le soir et en dehors des repas, les enfants boivent majoritairement de l'eau ou du thé non sucré. Le petit-déjeuner est le seul repas où la plupart boit du lait. En moyenne, sur 10 verres de boissons, près de 5 sont des verres d'eau ou de thé non sucré. Tandis que les petits Alémaniques consomment ces deux boissons encore plus souvent que les petits Romands, ces derniers boivent plus de jus de fruits. Un tiers des personnes interrogées déclarent que leur enfant ne consomme pas de boissons sucrées. Le cas échéant, l'enfant en consomme le plus souvent en dehors des repas. Avec près de deux verres par jour en moyenne, la consommation de boissons sucrées est néanmoins considérable.

5.4 Les enfants mangent souvent des produits laitiers et chaque jour des fruits ou des légumes

Près de la moitié des personnes interrogées déclarent que leur enfant consomme chaque jour plusieurs produits laitiers. Les enfants d'un peu moins de trois quarts des personnes interrogées mangent des légumes frais ou cuisinés et des fruits frais au moins une fois par jour. La plupart des enfants mangent des fruits pour les 10 heures ou au goûter. Globalement, les enfants préfèrent les fruits aux légumes. Un peu moins d'un tiers des enfants mangent toutefois des légumes et des fruits plusieurs fois par jour.

5.5 Les parents préparent chaque jour un repas chaud pour les enfants, mais les menus spéciaux ne sont pas à l'ordre du jour

La quasi-totalité des personnes interrogées préparent un repas chaud par jour à leur enfant. La majorité des parents romands préparent même plusieurs repas chauds par jour à leur enfant. Il est globalement rarissime que l'enfant ait droit à des plats voire à un menu à part.

5.6 Les Suisses mangent en famille

Chez la majorité des personnes interrogées, l'enfant prend (presque) toujours les repas principaux à la maison. La plupart prennent également le repas du soir en famille.

Là encore, des différences régionales apparaissent: les petits Alémaniques prennent leurs repas principaux à la maison plus souvent que les petits Romands; de même, les préférences alimentaires des enfants alémaniques sont prises en compte plus souvent que celles des enfants romands. En revanche, le repas du soir est plus souvent pris en famille en Suisse romande. Environ un tiers des personnes interrogées prennent (presque) toujours le repas de midi en famille.

Chez la majorité des personnes interrogées, toute la famille commence à manger en même temps. Pour les deux tiers d'entre elles, l'enfant doit manger ce qu'il y a sur la table. Pour un peu moins d'un quart des personnes interrogées, l'enfant doit manger tout ce qu'il a dans son assiette. Il est rare que la télévision ou la radio soit allumée pendant le repas ou qu'une prière (ou un chant) soit dite avant le repas.

5.7 Les enfants doivent goûter de nouveaux produits

Les deux tiers des personnes interrogées veillent à ce que l'enfant goûte régulièrement de nouvelles denrées alimentaires.

Les différences régionales montrent que les Alémaniques accordent plus d'importance aux produits bio que les Romands. En revanche, les enfants romands doivent nettement plus souvent manger des produits parce qu'ils sont sains. Il est aussi plus fréquent pour eux de devoir manger tout ce qu'ils ont dans leur assiette. Les enfants alémaniques ont plus souvent leur mot à dire lors de la préparation et peuvent plus souvent déterminer eux-mêmes ce qu'ils mangent.

5.8 Les rôles sont définis de bonne heure

Les filles sont plus impliquées dans l'alimentation que les garçons. Elles participent souvent au choix des produits lors des préparatifs, surtout lorsqu'elles sont plus âgées. C'est pour elles que les parents achètent le plus de produits pour enfants. En outre, les filles aident plus souvent que les garçons à préparer le repas ainsi qu'à dresser et à débarrasser la table.

5.9 Les parents s'intéressent à l'alimentation des enfants et souhaitent ne pas être les seuls

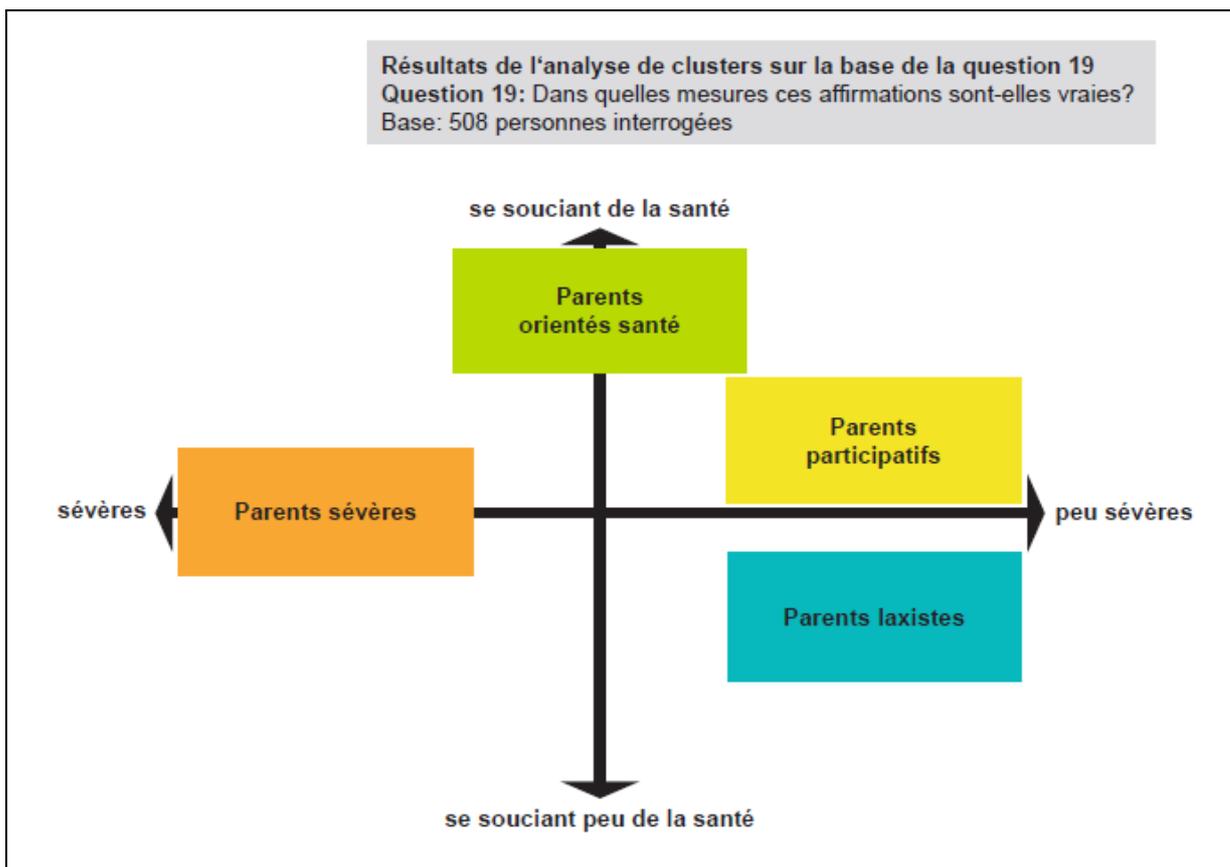
Plus de la moitié des personnes interrogées s'intéressent à l'alimentation des enfants et environ deux tiers se sentent bien informées sur le sujet. Les parents utilisent de très nombreuses sources d'information, et notamment les livres et les revues spécialisés, la famille et les amis, les journaux et les périodiques ainsi que les autres parents. La publicité et les organisations spécialisées sont en revanche rarement utilisées.

Une large majorité estime que des tiers peuvent se mêler de la manière dont les parents nourrissent leur enfant. Sur ce point, les parents d'enfants âgés de 9 à 12 ans sont particulièrement tolérants. La majorité des personnes interrogées approuve le fait qu'il y ait des prescriptions concernant les 10 heures et le goûter dans les jardins d'enfants et les écoles. La plupart d'entre elles s'intéressent à ce que leur enfant mange en dehors de la maison.

5.10 La plupart des parents privilégient une alimentation saine

Le regroupement des parents en fonction de leur position en matière d'alimentation des enfants permet d'en identifier quatre types. En résumé, les différents types de parents se distinguent selon deux aspects principaux: la sévérité et le souci de la santé (voir illustration ci-dessous).

Ce dernier est marqué surtout chez les « parents orientés santé » et les « parents participatifs ». Il se ressent moins chez les « parents sévères », pour qui l'enfant doit avant tout manger ce qu'il y a sur la table. Les « parents laxistes », quant à eux, ne privilégient pas particulièrement une alimentation saine et laissent un large pouvoir de décision à leurs enfants. Par ailleurs, deux tiers des personnes interrogées déclarent réussir à appliquer leur conception de l'alimentation saine des enfants. Il est intéressant de noter que les « parents orientés santé » et les « parents participatifs » y parviennent mieux que les autres. Les « parents participatifs » ont en outre l'impression, la plupart du temps, de nourrir leurs enfants sainement.





6. Informations complémentaires

Coop

Service spécialisé Diététique

Thiersteinerallee 14, Case postale 2550
4002 Bâle

E-mail: alimentation@coop.ch

Ligne d'information Coop: 0848 888 444

www.coop.ch/trendsalimentaires

Société Suisse de Nutrition (SSN)

Service d'information sur la nutrition NUTRINFO®

Schwarztorstrasse 87, Case postale 8333
3001 Berne

Tél.: 031 385 00 08 (de 8h30 à 12h00)

E-mail: nutrinfo-f@sge-ssn.ch

www.sge-ssn.ch/fr

Publication autorisée avec mention de la source: étude Coop « Les tendances alimentaires sous la loupe «L'alimentation des enfants au quotidien» 2010.